



Programme février-juillet 2026

|                                 |   |
|---------------------------------|---|
| Assemblée collégiale 20225-2028 | 2 |
|---------------------------------|---|

|                  |   |
|------------------|---|
| Le CIPh en ligne | 5 |
|------------------|---|

## **SÉMINAIRES**

|                                 |   |
|---------------------------------|---|
| Philosophie/Arts et littérature | 7 |
|---------------------------------|---|

|                       |    |
|-----------------------|----|
| Philosophie/Éducation | 10 |
|-----------------------|----|

|                          |    |
|--------------------------|----|
| Philosophie/Philosophies | 14 |
|--------------------------|----|

|                                  |    |
|----------------------------------|----|
| Philosophie/Politique et société | 19 |
|----------------------------------|----|

|                          |    |
|--------------------------|----|
| Philosophie/Psychanalyse | 30 |
|--------------------------|----|

|                                |    |
|--------------------------------|----|
| Philosophie/ Sciences humaines | 34 |
|--------------------------------|----|

|                                    |    |
|------------------------------------|----|
| Philosophie/Sciences et techniques | 39 |
|------------------------------------|----|

|  |    |
|--|----|
| <b>SÉMINAIRES DE LA COMMISSION<br/>ÉDUCATION DU CIPH</b> | 41 |
|--|----|

|                              |    |
|------------------------------|----|
| <b>SÉMINAIRES EXTERIEURS</b> | 42 |
|------------------------------|----|

|                              |    |
|------------------------------|----|
| <b>ÉCRANS PHILOSOPHIQUES</b> | 47 |
|------------------------------|----|

# Assemblée collégiale 2025-2028

Présidente ad interim

**Barbara ZAULI**

Bureau du Collège International de Philosophie

**Michele SAPORITI, Barbara ZAULI**

## DIRECTEURS ET DIRECTRICES DE PROGRAMME EN FRANCE

- **Manola Antonioli** : Écosophie : une écologie plurielle
- **Gregory Aschenbroich** : Le théâtre des idées
- **Mathilda Audasso** : Psychanalyse, individu et monde : la notion de vie individuelle à l'épreuve du divan
- **Quentin Badaire** : Genèse(s), logique(s) et devenir(s) du capitalisme mondial intégré : repenser l'économie et la valeur avec Deleuze & Guattari
- **Katrin Becker** : Reconfigurations symboliques : droit et culture à l'ère algorithmique
- **Max Blechman** : Société agonistique et civilisation
- **Alexandre Chèvremont** : La dés-affection du son : une crise cosmologique
- **Edwige Chirouter** : Peuples exclus de la philosophie : enfants, femmes, classes populaires, non-géomètres. Analyse des processus d'exclusion de la philosophie et mise en lumière des pratiques innovantes sur les terrains
- **Sophie Djigo** : Repenser les solidarités en régime de frontières
- **Pénélope Dufourt** : Des droits humains pluriversels aux éthiques du care : vers une théorie du care juridique
- **Emmanuel Faye** : Résister- Les philosophes dans la collaboration et la résistance : enjeux philosophiques et politiques
- **Rachel Guillas** : Les métamorphoses de l'intention. Histoire du droit, Philosophie, Psychanalyse.
- **Pierre-Mehdi Hadj Sassi** : L'esprit critique au XXI<sup>e</sup> siècle
- **Éric Hoppenot** : Histoire de la philosophie et théories littéraires. « Empuissanter le vivant ». I. Écrire et penser l'animal au XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles
- **Michel Kokoreff** : Deleuze, Foucault et les sciences sociales. Trajectoires, concepts, appropriations.
- **Cédric Molino-Machetto** : Le théologique et le politique par le prisme de la notion de « nature » (ṭabī'a) dans la pensée islamique médiévale
- **Lucile Mons** : Lectures contemporaines du deuil freudien / Pertes et chagrins écologiques
- **Laura Moscarelli** : Défendre Hélène. Enquête sur les dispositifs de l'altérité dans la Grèce antique et sur les usages actuels de l'ancien

- **Hessam Nogrehchi** : Crise de la raison obsessionnelle
- **Alain Patrick Olivier** : Philosophie et émancipation
- **Chiara Palermo** : Un soi inachevé. Repenser l'histoire à partir du corps
- **Xavier Pavié** : Philosophie critique de l'innovation : enjeux philosophiques, sociétaux et économiques
- **Stéphanie Péraud-Puigségur** : Penser, identifier, enseigner les gestes philosophiques
- **Alexis Piat** : Information et capitalisme : vers une critique catégorielle du numérique
- **Marion Pollaert** : Normes de vie : platonisme(s) politique(s) et réception contemporaine
- **Éric Puisais** : De la justice sociale à la justice spatiale
- **Julien Rabachou** : La constitution des entités collectives
- **Diane Scott** : Critique et psychanalyse : appuis des années 1970
- **Valentin Schaepelynck** : Contre l'institution ou contre-institution ? Critique institutionnelle et micropolitisation, des années 1960 à aujourd'hui
- **Ricardo Tejada** : Périphéries et centre, carrefours et seuils, lieux et trajectoires dans la philosophie et l'essai en langue espagnole : une exploration sur la porosité et les limites des traditions philosophiques nationales
- **David-Le-Duc Tiaha** : L'Herméneutique contemporaine dans la philosophie africaine. Attestation d'humanité
- **Angelo Vannini** : Traduction et injustice épistémique
- **Pauline Vermeren** : Philosophie et terrain : nouvelles approches critiques du pouvoir et des dominations
- **Frédéric Yvan** : Le seuil, la Chose
- **Barbara Zauli** : De L'Expérience intérieure. Une approche interdisciplinaire

#### DIRECTEURS ET DIRECTRICES DE PROGRAMME À L'ÉTRANGER (et pays)

- **Elena Anastasaki** : La littérature en pleurs : larmes limpides, pensées opaques (Grèce)
- **Jean-Jacques Cadet** : Épistémologie, marxisme et *écologie* (Haïti)
- **Rosaria Calderone** : L'échange de figure. Différence érotique et différence sexuelle entre philosophie et littérature (Italie)
- **Alessandro De Lima Francisco** : Archéologie de la musique : histoire de la pensée et discours sonore (Brésil)
- **Lorena Grigoletto** : Le ridicule : rythme, image, figures, hétérotopies (Italie)
- **Franz Heilgendorff** : Méta-critique de la connaissance en théorie sociale : abstraction, genre et épistémologies non occidentales (Allemagne)
- **Étienne Helmer** : Philosophes aujourd'hui à l'épreuve des pauvretés : communauté, solidarité, réciprocité (Porto Rico)
- **Romarc Jannel** : Philosophie japonaise, philosophie européenne et pensée environnementale (Japon)
- **Alexis Lavis** : Le sens de l'agir humain selon l'ordre du rite. Une approche comparatiste et phénoménologique (Chine)

- **Francesco Paolo Alexandre Madonia** : Jacques Lacan et la res literaria. Écriture, symptôme, subjectivité (Italie)
- **Julio Miranda Canhada** : Partout et nulle part : la philosophie en Amérique Latine (Brasil)
- **Lorena Souyris Oportot** : Les genres dans le processus : contributions d'Hegel au concept de différence sexuelle (Chili)
- **Nilton Ken Ota** : Généalogie des dispositifs intellectuels d'engagement : archives et mémoire politique (Brasil)
- **Giulia Salzano** : Grammaires émotionnelles : analyse, réflexions et perspectives de recherche autour de la vie affective (Italie)
- **Michele Saporiti** : Le droit des sans droits. Le langage européen des droits de l'homme et la réalité des migrants (Italie)

#### EQUIPE ADMINISTRATIVE

- **Emmanuel Labrande**, Responsable administratif et scientifique du Collège International de Philosophie

<http://www.ciph.org> — rubrique Qui sommes-nous ?

<https://www.campus-condorcet.fr/fr/le-campus/etablissement-public/les-instances-1>



#### COLLÈGE INTERNATIONAL DE PHILOSOPHIE

Établissement public Campus Condorcet  
 8, cours des Humanités  
 93322 Aubervilliers Cedex  
 Métro 12, station Front Populaire  
 RER B, Bus 139,153, 239, 302, 512

# Le CIPh en ligne

## Nos activités

**[www.campus-condorcet.fr/](http://www.campus-condorcet.fr/)**

Ancienne composante de la ComUE Université Paris Lumières, le Collège est devenu une instance de l'Établissement Public Campus Condorcet (EPCC) depuis le 1<sup>er</sup> août 2024 :

**<https://www.campus-condorcet.fr/fr/le-campus/etablissement-public/les-instances-1>**.

Sur le site du Campus Condorcet, vous pouvez retrouver toutes les actualités concernant les activités du CIPh.

**[www.ciph.org](http://www.ciph.org)**

Vous pouvez y retrouver la présentation des projets de recherche de nos directrices et directeurs de programme.

Vous pouvez y retrouver également des enregistrements vidéo de certaines de nos activités (conférences, colloques, séminaires, etc.), rubrique « Vidéos ».

**Radio Aligre (93.1) <http://aligrefm.org>**

Émission mensuelle de radio *Philosophie au présent*. Voix du Collège international de philosophie propose aux auditeurs des investigations philosophiques en ouvrant ses perspectives d'approche aux champs de l'art, de la littérature mais aussi de la politique et de la société et en faisant dialoguer la philosophie avec les autres disciplines.

Lien vers la page de l'émission: **<http://aligrefm.org/emissions/philosophieau-present-voix-du-college-international-de-philosophie-47>**

## Nos archives audiovisuelles

**INA**

Les conférences, séminaires, colloques, débats autour de livres qui se sont tenus au Collège international de philosophie depuis 1983 ont fait l'objet de plusieurs milliers d'heures d'enregistrements qui ont été numérisées par l'Institut national de l'audiovisuel.

L'intégralité du fonds (depuis 1983) est disponible sur toutes les bornes INA en France et en Outre-Mer.

Pour accéder au catalogue, consulter notre site, rubrique « Archives sonores ». Pour identifier la borne INA la plus proche, consulter : **[inatheque.fr](http://inatheque.fr)**

## Nos publications

### Rue Descartes

[www.ruedescartes.org](http://www.ruedescartes.org) et [www.cairn.info](http://www.cairn.info)

Vous pouvez y retrouver les numéros de notre revue en accès intégral et gratuit.

Ils sont consultables aux adresses suivantes : <http://www.journaloftheciph.org/> ;

<https://www.cairn-int.info/>

### Les Collections du Collège International de Philosophie

Dans le cadre des Presses Universitaires de Paris Nanterre, la collection du Collège International de Philosophie est composée de trois séries : Archive, Intersection et Intervention.

<https://presses-universitaires.parisnanterre.fr/index.php/2021/04/30/college-international-de-philosophie/>

## Nos réseaux sociaux

Visitez la page **Facebook** et **Instagram** avec toutes les actualités du CIPh et les affiches de tous les séminaires :

<https://www.facebook.com/ciphilo>.

<https://www.instagram.com/ciph.83/>

## Le CIPh au Cinéma

Afin de nourrir la réflexion philosophique autour des langages cinématographiques, le CIPh organise depuis plusieurs années des *Écrans philosophiques* en France et à l'étranger. À travers toute une série de partenariats et collaborations, le CIPh poursuit ainsi sa mission au croisement des savoirs. C'est une expérience de philosopher commune et ouverte, qui permet un partage du sensible, ce que pense le film et ce qu'il nous donne à penser.

Pour toutes les informations, voir la section dédiée dans la brochure.

Elena ANASTASAKI

Larmes visibles et larmes en creux

Première séance le 20 février de 17h à 19h

L'affiche du séminaire est disponible sur [www.facebook.com/ciphilo](https://www.facebook.com/ciphilo) et <https://www.instagram.com/ciph.83/>

Cette année nous poursuivons notre recherche sur les diverses fonctions et interprétations des larmes dans la littérature. Une question centrale du séminaire sera la relation des larmes explicites avec des formes d'expression implicites de leur présence et de leur fonction qui renvoient à des larmes en quelque sorte masquées, ou à des traces de larmes passées. Une piste à suivre sera l'étude de marques de larmes invisibles, ou de substituts de larmes, et leurs correspondances avec les larmes visibles. L'absence de larmes visibles – ses interprétations et son importance – sera au centre de nos discussions.

Les travaux des intervenants mettront en relation des textes littéraires et philosophiques de diverses époques, proposant divers approches et méthodes pour cerner cette problématique de l'évanescence des larmes et de l'interprétation de leur absence. Les invités de cette année contribueront à cerner les larmes visibles et cachées et à révéler la dynamique de leur rapport ainsi que leurs diverses fonctions à travers une réflexion philosophique sur des textes littéraires.

*Séances :*

- 20 février : **Elena Anastasaki**, Collège International de Philosophie/Université de Thessalie : « *Coulez, coulez, perles ardentes qui amollissez comme le fer, les âmes rudes des héros !* » : *Mille et une larme(s) manquante dans Galatée*, drame grec (1873) de S. Vasileiadis
- 06 mars : **Audrey Souchet** (Université de Caen) : Clarissa ; or, The History of a Young Lady de Samuel Richardson (1747-8) : *victoire ou échec des larmes ?*
- 20 mars : **Marco Menin** (Université de Turin) : *Des larmes pour la raison : indignation sentimentale et justice dans la pensée de Voltaire*
- 10 avril : **Dimitris Kargiotis** (Université de Strasbourg / Université d'Ioannina) : *Pleurer pour la nation : performances émotionnelles, entre le poétique et le politique*
- 24 avril : **Élodie Bouygues** (Université de Franche-Comté, INSPE) : « *L'essentiel est invisible / Aux sans-larmes.* » (Michèle Finck) : *poètes en deuil et en larmes à l'époque contemporaine*
- 08 mai : **Angeliki Spiropoulou** (Université du Péloponnèse) : *Spreading tears, collecting tears*
- 22 mai : **Michèle Finck** (Université de Strasbourg / poète) : *Connaissance par les larmes : exploration et interprétation*

- 12 juin : **Yiannis Prelorentzos** (Université Nationale et Capodistrienne d'Athènes) : *Les larmes dans les théories des passions du XVIIe siècle*

Lien de connexion :

<https://us02web.zoom.us/j/81842615707?pwd=WTdZZzRGc3NaKzJIUHFqUkdqTkJRUTO9>

---

## Gregory ASCHENBROICH

Le Théâtre des idées. Premier cycle de séminaires : Elfriede Jelinek

L'affiche du séminaire est disponible sur [www.facebook.com/ciphilo](https://www.facebook.com/ciphilo) et <https://www.instagram.com/ciph.83/>

« Le Théâtre des idées » est un programme de recherche du Collège International de Philosophie qui cherche à faire dialoguer la pratique théâtrale et la réflexion philosophique, au double sens de l'expression « théâtre *des* idées » : les idées dont le théâtre s'empare pour les porter à la scène ; la théâtralité des idées elles-mêmes.

Notre premier cycle de séminaires mettra à l'honneur l'une des grandes voix de l'écriture théâtrale contemporaine, Elfriede Jelinek, dont l'œuvre est particulièrement célébrée cette année, notamment par le projet *Welt.Autorin.Jelinek* (événements internationaux organisés à l'occasion du 80<sup>e</sup> anniversaire de l'autrice).

L'œuvre de Jelinek est avant tout la déconstruction obstinée du langage du pouvoir (patriarcal, économique, politique). De *Totenaufer* (1991, à propos de Heidegger et Hannah Arendt), à *Endsieg* (2024, à propos de Donald Trump), en passant par *FaustIn and out* (2012, sur la domination masculine sous toutes ses formes) et les *Suppliants* (2013, sur la répression des demandeurs d'asile), l'écriture de Jelinek fait voler en éclats les dispositifs dramatiques classiques en confrontant les idéaux des « poètes et des penseurs » de la tradition avec les déchirures de la réalité contemporaine. Par ailleurs, depuis le début des années 2000, elle tient un blog expérimental où se côtoient des essais et ses nouvelles créations théâtrales, qui radicalisent de plus en plus son geste de toujours : mettre au défi le théâtre d'absorber et de restituer les contradictions du présent.

*Dates :*

mai/juin 2026 (*les dates des séances successives seront communiquées ultérieurement*)

*Lieu :*

Campus Condorcet (Aubervilliers) ; Théâtre de l'Aquarium (Paris).

*Séminaire en collaboration avec la compagnie La Feinte et le Théâtre de l'Aquarium*

---

## Rosaria CALDARONE

### L'échange de figure. Différence érotique et différence sexuelle entre philosophie et littérature

Première séance le 20 février de 17h à 19h

L'affiche du séminaire est disponible sur [www.facebook.com/ciphilo](https://www.facebook.com/ciphilo) et <https://www.instagram.com/ciph.83/>

En mettant l'accent sur la notion d'« échange de figure » tirée de *l'Alcibiade I* de Platon et en la faisant dialoguer avec le *Banquet* et le *Phèdre* (Séminaire I), ces dernières années ont également permis d'approfondir la notion de *mimésis* à partir d'une réflexion sur *le Sophiste* (Séminaire II). Ce parcours s'est révélé utile pour la reprise critique du concept de « différence sexuelle » (Séminaire III) qui, à partir précisément de la réflexion platonicienne sur les rôles interchangeables de l'amant (erastès) et de l'aimé (eròmenos), a été relu comme « différence érotique », qui se révèle capable d'opérer une relève de la différence sexuelle qui ne la supprime ni ne la dépasse, mais l'assume en réinscrivant dans le corps sa charge érotique à partir de soi, c'est-à-dire du lien qui a le pouvoir d'établir entre les deux êtres absolument séparés, l'erastès et l'eròmenos.

Le Séminaire de cette année (Séminaire IV) mettra l'accent sur l'asymétrie centrale dans le concept d'« échange de figure » et constitutive de la « différence érotique » qui en découle, en prévoyant 1) un arrêt sur le concept aristotélicien d'« hos eròmenon », dont les liens avec l'érotisme platonicien seront approfondis. Si l'amour peut être pensé comme un événement asymétrique qui expose le sujet sans garantie face à l'Autre, alors 2) la différence entre l'éthique (pensée sur le modèle de Levinas) et l'amour s'amenuise, comme le montre le dialogue de M. Blanchot avec E. Levinas, médiatisé par le récit de M. Duras *La maladie de la mort*. Comme dans les Séminaires précédents, la littérature constitue une fois de plus le lieu privilégié pour observer le phénomène en question : en l'occurrence, celui de l'asymétrie de l'éros. Écrire l'amour signifie souvent, en effet, écrire **sans réponse**, s'adresser à un destinataire qui manque ou qui ne revient pas, donner forme à une expérience qui a déplacé le moi et mis en crise son identité.

#### Dates :

- 16 avril : **Francesco Paolo Alexandre Madonia**, Collège International de Philosophie : *L'amour sans retour. À partir de Marguerite Duras*
- 23 avril : **Rosaria Caldarone**, Collège International de Philosophie
- 7 mai : **Giuseppe Nicolaci**, Université de Palerme : *Hos eròmenon*. Aristote, *Métaphysique A*, 1072 b3

#### Lieu:

Université de Palerme

*Le programme détaillé sera communiqué ultérieurement sur les réseaux sociaux du CIPH.*

Edwige CHIROUTER

Enseignements et pratiques de la philosophie aux regards des injustices et inégalités politiques et épistémiques

Première séance le **13 mai 2026 de 9h30 à 17h (heure Québec)**

L'affiche du séminaire est disponible sur [www.facebook.com/ciphilo](https://www.facebook.com/ciphilo) et <https://www.instagram.com/ciph.83/>

Le séminaire interrogera la philosophie comme discipline et institution située traversée par des tensions liées aux exclusions réelles et symboliques et aux hiérarchies des savoirs. La notion d'injustice épistémique (Fricker, 2007) met en lumière les formes de mépris ou d'invisibilisation dont sont victimes certains groupes dans les espaces du savoir. L'enseignement de la philosophie, ses programmes, ses normes, ses auteurs de référence (au masculin !) et ses formats d'évaluation peuvent être analysés au regard de ces biais épistémiques. Qui a voix au chapitre philosophique ? Quels savoirs sont jugés légitimes ? Car les pratiques philosophiques sont souvent cantonnées à des lieux socialement codés – lycées généraux, amphithéâtres universitaires, cercles intellectuels – excluant de facto de larges pans de la population : les femmes en occident en ont été longtemps exclues comme le sont aujourd'hui les enfants, les adolescents ou les personnes issus des milieux populaires. Le séminaire questionnera *qui* est autorisé – ou non - à philosopher dans nos sociétés, dans quels espaces et sous quelles formes. L'école, l'université, les espaces populaires ou militants peuvent-ils par ailleurs devenir des terrains d'expérimentation pour des pratiques philosophiques alternatives, inclusives et déhiérarchisées ? Le séminaire se veut un lieu de réflexions et de pratiques sur la philosophie comme bien commun, sur les conditions matérielles, culturelles et politiques de son partage et de la transformation de la philosophie à son tour par ces nouveaux usages et usagés.

*Séances :*

**Colloque du 13 au 15 mai 2026** – Université de Trois-Rivières, Québec, Canada – format Hybride :

Le programme détaillé sera communiqué ultérieurement sur les réseaux sociaux du CIPh Intervenant.es déjà confirmé.es :

- 13 mai, 10h-10h30 (heure Québec – 16h-16h30 heure Paris) : Edwige Chirouter, Collège International de Philosophie, Nantes-Université, France : Philosophie, attention danger ! Femmes et enfants, deux figures de l'illégitimité philosophique.
- 13 mai, 10h35-11h05 (heure Québec – 16h35-17h05 heure Paris) : Samuel Nepton, Université Laval, Québec : Autochtoniser la philosophie pour les enfants ; pistes, enjeux et limites.
- 13 mai, 11h10-11h40 (heure Québec - 17h10-17h40 heure Paris) : Johanna Hawken, Nantes-Université, France : La philosophie avec les enfants : une pratique de résistance épistémique ?.

-13 mai. 11h45-12h15 (heure Québec – 17h45-18h15 heure Paris). Pénélope Dufour, collège international de philosophie, France : Droits humains, philosophie et injustice épistémique : peut-on décoloniser sans renoncer à l'universalité ?

- 14 mai, 15h-15h30 (heure Québec - 21h-21h30 heure Paris) : Marielle Tagbe, Université Paris-Créteil, France : De la posture magistrale à la plasticité corporelle : l'entretien d'explicitation au service d'un enseignement philosophique émancipateur.

- **Séminaire** du 20 juin 2026 – BNF – site F. Mitterrand, Paris, France -format hybride :  
10h-11h : **Vanina Mozziconacci**, Université de Montpellier, France : *Enfants, femmes, classes populaires... Analogies et injustices épistémiques*  
11h05-11h40 : **Charlie Renard**, Université de Nantes, France : *Les pratiques argumentatives en classe de philosophie : interactions, rapports aux savoirs et exposition de soi des élèves*  
11h45-12h20 : **Marianne Chaillan**, Université de Nantes, France : *La pop philosophie, un gai savoir au service d'un renouveau de la philosophie et de son enseignement*

*Lieu :*

Colloque du 13-15 mai : Université de Trois-Rivières – Québec (Canada) – Format Hybride

Séminaire du 20 juin : BNF - Paris (France) – site F. Mitterrand, salle Aquarium – Format Hybride

*Lien de connexion :*

Colloque du 13-15 mai :

A venir (fourni par le congrès de l'Acfas :  
<https://www.acfas.ca/evenements/congres/programme-preliminaire/500/539>)

Séminaire du 20 juin :

<https://univ-nantes>

[fr.zoom.us/j/83382198301?pwd=1HublQdfOA0pCYuxVIGJJSaPgHzHYF.1](https://fr.zoom.us/j/83382198301?pwd=1HublQdfOA0pCYuxVIGJJSaPgHzHYF.1)

ID de réunion : 833 8219 8301

Code secret : 479078

*Séminaire en collaboration avec la Chaire Unesco « Pratiques de la philosophie avec les enfants : une base éducative pour le dialogue interculturel et la transformation sociale » (Nantes-Université) - Université de Laval (Québec) – BNF (Paris)*

---

## Stéphanie PERAUD-PUIGSEGUR

### Qu'est-ce qu'un lecteur philosophe ?

Première séance le **14 janvier, 16h-18h**

L'affiche du séminaire est disponible sur [www.facebook.com/ciphilo](https://www.facebook.com/ciphilo) et <https://www.instagram.com/ciph.83/>

Dans la continuité du séminaire et de la journée d'étude organisés entre janvier et juin 2025, nous proposons de poursuivre nos réflexions autour du "lecteur philosophe », dans une perspective interdisciplinaire et diachronique. L'enjeu est de questionner à la fois la poétique et la réception des textes littéraires et philosophiques pour imaginer de nouvelles approches didactiques et pédagogiques en vue de former un lecteur plus actif, plus éclairé et plus critique.

Les hypothèses que nous souhaiterions ainsi mettre à l'épreuve sont les suivantes :

- Les textes permettant l'émergence d'un lecteur-philosophe peuvent être des textes dits littéraires aussi bien que philosophiques : ce qui compte donc, au-delà de cette division disciplinaire ou d'un découpage selon les genres de texte, c'est bien d'explorer des écritures participant de la formation philosophique du lecteur, en lui faisant expérimenter certains gestes intellectuels ou en lui faisant adopter certaines postures dialogiques et réflexives.
- Les textes qui mobilisent ou construisent un lecteur-philosophe sont des textes résistants, volontiers contradictoires, voire hermétiques au premier abord, qui ne laissent pas prise à une appropriation univoque ou dogmatique, et qui laissent une place privilégiée au dialogue, aux implicites, aux incongruités pour solliciter intellectuellement et sensiblement le lecteur et le mettre en position active et critique.
- Il est possible d'identifier certains critères permettant de distinguer les lectures philosophiques d'autres qui n'en seraient pas, à partir de l'effet produit par cette lecture sur le discours du lecteur, ou sur son rapport au texte ou aux discours d'autorité, par exemple.

#### Séances :

- 14 janvier : **Colas Duflo**, Professeur des Universités en littérature française du XVIII<sup>e</sup> siècle, Université Paris-Nanterre : *Philosophicité conditionnelle et philosophicité constitutive : quand le lecteur sait-il qu'il doit être philosophe ?*
- 11 février : **Malika Temmar** MCF HDR en sciences du langage à l'UPJV, Amiens : *Entre exigence philosophique et grand public : penser le lecteur*
- 11 mars : **Aurélia Gaillard**, Professeur des Universités en littérature française du XVIII<sup>e</sup> siècle, Université Bordeaux-Montaigne : *Montesquieu et la fabrique du lecteur philosophe*
- 1<sup>er</sup> avril : **Anne Morvan**, agrégée de philosophie, formatrice à l'INSPE de l'académie de Paris, Membre du Laboratoire STL, UMR 8163, Université de Lille (depuis 2022) : *Exercice du jugement et appel au sentiment : des conditions d'une interprétation juste chez Rousseau*

- 20 mai : **Olivier Blond-Rzewuski**, docteur, formateur et chercheur en sciences de l'éducation à l'université de Nantes : *Faire expérimenter aux enfants par l'écriture des gestes ou postures philosophiques spécifiques*
- 24 juin : **Valentina Sperotto**, chercheuse au département de philosophie de l'université Ca' Foscari de Venise, Italie : *La lecture comme pratique philosophique de l'attention. Réflexions à partir de Simone Weil*

Toutes les séances ont lieu de 16h à 18h

*Lieu :*

INSPE de l'académie de Bordeaux, Université de Bordeaux, 160 avenue de Verdun, Mérignac

*Lien de connexion :*

<https://u-bordeaux-fr.zoom.us/j/6218576886?pwd=Qnh0Z3lpaURlb0U0Z013eXJLYWhYZz09>

*Séminaire organisé en collaboration avec le Laboratoire SPH, Université de Bordeaux*

Alexis LAVIS

En deçà de la vie ? Vers une philosophie interculturelle

Première séance le **27 mars de 14h à 16h30h**

L'affiche du séminaire est disponible sur [www.facebook.com/ciphilo](https://www.facebook.com/ciphilo) et <https://www.instagram.com/ciph.83/>

La gravité de notre situation écologique condamne-t-elle la pensée à faire valoir, de manière privilégiée, la vie ou le vivant ? Croissance et production, réseaux et écosystèmes : nombreuses sont les catégories à marquer l'affinité problématique entre les pensées, philosophiques et scientifiques, de la vie et la logique même du capitalisme contemporain. À l'encontre de la tradition vitaliste contemporaine qui va, a minima, de Hegel à Deleuze, l'enjeu dès lors est de déjouer le primat de ce couple bio-capitaliste, sans s'en remettre nécessairement à un nouvel humanisme, aussi radical soit-il, ou bien à une théologie, serait-elle négative.

C'est dans cette perspective que nous proposons de travailler collectivement certains croisements conceptuels entre des traditions philosophiques dites « occidentales » et des conceptions dites « orientales », en provenance du Japon, de Chine et de l'Inde.

Dans cette deuxième phase du séminaire, nous aborderons plus thématiquement les notions de systémique et plus particulièrement d'éco-système; les relations entre l'espace, l'élément et la limite; l'œuvre de Gilles Deleuze à travers une lecture croisée; et enfin la variation autour de l'Un qu'est le triptyque "simplicité", "communauté" et "radicalité".

*Séances:*

- 26 mars : **H. Choplin**, Université de technologie de Compiègne ; **A. Lavis**, Université Renmin (Pékin), CIPh : *Ecosystème ?*
- Juin : **H. Choplin**, Université de technologie de Compiègne ; **A. Lavis**, Université Renmin (Pékin), CIPh: *Espace, Éléments, Limite*

Toutes les séances ont lieu de 14h00 à 16h30.

*Lien de connexion:*

: <https://classe-virtuelle.numerique-esr.fr/my-contents/classroom/04b8ce16-0912-4752-8627-45824d92f63d/invite/HL3GbmK3EOXLMI-xoT-cJryWKcq1bMQSYczLDLe1vj8>

*Séminaire organisé en collaboration avec l'Université de technologie de Compiègne ; Renmin University of China (RUC Beijing).*

---

## Lorena Souyris OPORTOT

La "construction" de la différence. Genre et philosophie.

Première séance le **4 mai de 18h à 20h**

L'affiche du séminaire est disponible sur [www.facebook.com/ciphilo](https://www.facebook.com/ciphilo) et <https://www.instagram.com/ciph.83/>

Le Séminaire *La "construction" de la différence. Genre et philosophie* constitue la première partie de la Direction de programme : *Les genres dans le processus : contributions d'Hegel au concept de différence sexuelle*. Il s'interroge sur le statut de la différence dans les études de genre dans une perspective philosophique. Ce premier cycle de séminaires vise ainsi à proposer une analyse introductive de la catégorie de différence afin de questionner sa compréhension dans les théories de genre. Il s'agit également d'étudier ses limites conceptuelles fixant la logique statique et hiérarchiquement binaire de la "différence sexuelle". Dans cette perspective, ce premier cycle de séminaires cherche à examiner l'approche hegelienne de la différence dans la Science de la Logique et, plus spécifiquement, la contribution que le concept hégélien de différence apporte à la philosophie féministe.

*Séances:*

- 4 mai: **Lorena Souyris Oportot**, Collège International de Philosophie: *le fonctionnement de la différence dans la science de la logique de Hegel*
- 11 mai: **Ivan Trujillo**, Docteur en philosophie de l'université Paris X et professeur à l'université Adolfo Ibáñez (Chili): *La différence et le discours hégélien : affinité et déplacement (De la nécessité de l'essentialisme)*

Toutes les séances ont lieu de 18h à 20h

*Le lieu et le lien seront communiqués ultérieurement sur les réseaux sociaux du CIPH.*

---

## Ricardo TEJADA

Périphéries et centre, carrefours et seuils, lieux et trajectoires dans la philosophie et l'essai en langue espagnole : une exploration sur la porosité et les limites des traditions philosophiques nationales

Première séance le **17 avril de 15h30 à 17h**

L'affiche du séminaire est disponible sur [www.facebook.com/ciphilo](https://www.facebook.com/ciphilo) et <https://www.instagram.com/ciph.83/>

Nous voulons, tout d'abord, présenter le projet qu'on va développer tout au long de trois années à venir : les problématiques, les professeurs invités, etc. Ensuite, il sera question de l'image véhiculée par la philosophie française (chez Deleuze et Guattari, dans un premier moment, puis chez Bergson, déjà au premier semestre 2026-2027), de la philosophie espagnole : les problématiques qu'on va en tirer (conceptisme et mystique, notamment, mais pas exclusivement) seront la source de notre réflexion tout au long de l'année 2026.

#### *Séances :*

- Vendredi 17 avril (en français) : présentation de l'ouvrage *Epistolario* (pour l'instant trois volumes publiés de la correspondance) de **Miguel de Unamuno**, édition de Jean-Claude et Colette Rabatté (PR émérites), Salamanca, Ediciones Universidad de Salamanca, 2017.
- Vendredi 4 juin (en français): focus sur un phénomène saillant de la pensée hispanique. Professeur invité : **Benito Pelegrín** (PR émérite) : *Voie du succès et chemins de la liberté dans art et figures du succès (oracle manuel) de Baltasar Gracián*.
- Vendredi 26 juin : *Gilles Deleuze et Félix Guattari face à la philosophie espagnole : conceptisme, rhétorique et métaphore*.

Toutes les séances auront lieu de 15h30 à 17h.

#### *Lieu :*

Campus Condorcet

#### *Lien de connexion :*

À chaque séance le lien sur GoogleMeet au public intéressé sera fourni par mail.

---

**David-Le-Duc TIAHA** (CIPh), **Ernst WOLFF** (Institute of Philosophy de KU Leuven), **Aimable-André DUFATANYE** (Université Catholique de Lyon), **Jean-Claude BAYAKISSA** (Université Marien N'Gouabi de Brazzaville)

#### Décoloniser l'herméneutique

Première séance le **25 février de 10h30 à 12h30**

L'affiche du séminaire est disponible sur [www.facebook.com/ciphilo](https://www.facebook.com/ciphilo) et <https://www.instagram.com/ciph.83/>

Ce séminaire interroge un point aveugle majeur de l'herméneutique contemporaine. Héritière de Schleiermacher, Dilthey, Heidegger, Gadamer et Ricoeur, elle s'est constituée comme enquête sur l'émergence du sens tout en se stabilisant autour d'un paradigme scriptural et linguistique (texte, écriture, langue). Cette stabilisation n'est pas neutre : elle configure ce qui fait autorité, fixe des critères de validité interprétative et oriente une politique implicite de l'interprétation. Elle conduit ainsi à traiter les cultures d'oralité — africaines en particulier — comme un dehors à intégrer ou comme un manque à combler.

Or, dans des univers où l'oralité, le rituel, l'art, la mémoire communautaire et le corps structurent le rapport au monde de la vie, la transmission et la décision, le sens ne se dépose pas d'abord dans l'écrit. Il *se fait, s'effectue et s'atteste* à travers des médiations symboliques, affectives et institutionnelles. La question herméneutique se trouve ainsi déplacée vers une interrogation proprement éthique : il ne s'agit plus seulement de déterminer ce que signifie un sens, mais d'assumer la responsabilité de sa réponse devant autrui, au sein de trajectoires historiques traversées par la violence, les rapports de domination et les formes persistantes de capture épistémique.

L'enjeu du séminaire n'est ni d'opposer une herméneutique africaine à une herméneutique européenne, ni d'ajouter des études culturelles. Il s'agit de déplacer l'herméneutique de l'intérieur, en confrontant ses présupposés — primauté de l'écrit, marginalisation de l'oral, neutralisation du corps, réduction représentative du symbole, faible prise en compte de la mémoire et des institutions — à des ressources africaines capables d'en révéler les tensions et d'en ouvrir la refondation. L'objectif est clair : dé-occidentaliser l'herméneutique sans la désarmer, en évitant à la fois l'universalisme abstrait et le relativisme culturaliste.

La thèse défendue est celle d'une herméneutique processionnelle : l'événement donne le sens en ouvrant un monde (Romano) ; les médiations symboliques et corporelles l'effectuent ; l'interprétation publique l'approprie, le stabilise et le valide selon des critères compatibles avec l'oralité (publicité rituelle, cohérence intersubjective, constance pratique, transposabilité minimale). Cette articulation permet de tenir ensemble la souveraineté du donné, l'efficacité symbolique et une normativité partageable.

Le séminaire adopte le format — problématisation, lectures de textes, discussions et séances articulées en mouvements — et met en dialogue la tradition herméneutique « canonique » avec l'épistémologie de Lévy-Bruhl et la ligne événementiale de Romano, interrogée dans sa tension entre donation et médiations incarnées.

En arrière-plan, la condition postcoloniale constitue un banc d'essai critique à partir de Eboussi Boulaga, Mudimbe, Mbembe, Serequeberhan et Fanon, en dialogue étroit avec l'École de Kinshasa (Tshiamalenga, Kinyongo, Nkombe, Okolo) et avec Kagamé, Fouda, Senghor, Mveng, Bidima, Diagne, Serequeberhan et Mbembe. L'ambition finale est de renouveler l'herméneutique comme pensée des médiations effectives du sens, capable de soutenir une normativité partageable et une attestation d'humanité tournée vers l'avenir.

#### *Séances :*

- 25 février : **David-Le-Duc Tiaha**, Collège International de Philosophie : *Décloisonner la clôture scripturale. De l'écrit à l'oralité (Schleiermacher, Dilthey, Gadamer-Ricœur, Okolo Okonda, Odera Oruka et Olúwolé)*
- 25 mars : **Amélie Aristelle Ekassi**, Professeur de philosophie à l'Ecole Normale de Yaoundé et **David-Le-Duc Tiaha**, Collège International de Philosophie : *Participation, symboles et faits culturels : Lévy-Bruhl, Cassirer et Fouda*
- 22 avril : **Jacob Cléophas Defo Nzikou**, Docteur en philosophie de l'Université de Dschang (Cameroun), **David-Le-Duc Tiaha**, Collège International de Philosophie : *Mythe, Événement, incarnation et symbole : critique croisée Lévy-Bruhl, Ricœur, Romano et Fouda*

- 27 mai : **Olivier Abel**, professeur d'éthique et de philosophie (Fonds Ricœur-CRAL/EHESS) et **David-Le-Duc Tiaha**, Collège International de Philosophie : *Décoloniser la condition postcoloniale. Attestation, authenticité et discursivité* (Eboussi Boulaga, Mudimbe, Kinyongo, Nkombe Oloko, Serequeberhan et Mbembe)
- 10 juin : **Yannick Essengue**, Doctorant en philosophie à l'Université de Toulouse, **N'da Jonas Kouakou**, Doctorant de philosophie à l'Université de Toulouse et l'Université de Wuppertal et **David-Le-Duc Tiaha**, Collège International de Philosophie : *Universaliser sans impérialité* (SB Diagne)

Toutes les séances se déroulent de 10h30 à 12h30.

*Lieu :*

83, boulevard Arago 75014 Paris

Fonds Ricœur, Institut Protestant de Théologie, salle 21 (2<sup>e</sup> étage), Paris

*Lien de connexion :*

**Séminaire CIPh - Décoloniser l'herméneutique | Réunion-Joindre | Microsoft Teams**

*Séminaire organisé en collaboration avec le Fonds Ricœur-Institut Protestant de Théologie et le Groupe Jogoo (recherche de philosophie africaine).*

## SÉMINAIRES Philosophie/Politique et société

---

**Manola ANTONIOLI, Joffrey PAILLARD**

### Écosophie urbaine

Première séance le **16 avril de 18h00 à 20h00**

L'affiche du séminaire est disponible sur [www.facebook.com/ciphilo](https://www.facebook.com/ciphilo) et <https://www.instagram.com/ciph.83/>

Le séminaire de cette année – à l'intersection entre philosophie, design d'espace, théorie de l'architecture et de la ville – se propose d'examiner l'écosophie urbaine comme cadre théorique critique permettant d'articuler, dans une perspective transdisciplinaire, les dimensions environnementales, sociales et mentales de la ville contemporaine. Héritée des travaux de Félix Guattari, l'écosophie est ici mobilisée afin de penser l'urbain comme un milieu de subjectivation, de conflictualité politique et d'invention collective, plutôt que comme un simple objet de planification technocratique. La ville y apparaît à la fois comme espace matériel, dispositif symbolique et champ de forces traversé par des logiques économiques, esthétiques et affectives. Le séminaire analysera les transformations de la métropole néolibérale, la production de ses formes spatiales, les mécanismes de ségrégation et de contrôle, mais également les pratiques de détournement, d'appropriation et de résistance qui en redessinent les usages. Il s'agira d'interroger les modalités contemporaines de l'habiter, la place du vivant dans l'espace urbain, ainsi que les nouvelles figures de la vulnérabilité et de l'exclusion. L'attention portera tout autant sur les politiques urbaines que sur les expériences ordinaires, les imaginaires et les sensibilités qui façonnent les territoires. L'objectif est de dégager les conditions théoriques et pratiques d'une écologie urbaine émancipatrice, susceptible de renouveler les catégories du commun, du droit et de la démocratie urbaine.

#### Séances :

- 16 avril : *Félix Guattari et la « cité subjective »*
- 7 mai : *Gilles Deleuze : ville et architecture*
- 21 mai : *Critique de la métropole*
- 4 juin : *Après la métropole ?*
- 11 juin : *Accès interdit : la ville hostile*
- 18 juin : *Le droit à la ville*

Toutes les séances ont lieu de 18h00 à 20h00 en format hybride. Le lien de connexion sera communiqué ultérieurement.

*Séminaire organisé en collaboration avec l'École Nationale Supérieure d'Architecture Paris La Villette (ENSAPLV)*

---

Sophie DJIGO

## Partage des solidarités : légitimité et criminalisation

Première séance le **20 février de 17h30 à 19h30**

L'affiche du séminaire est disponible sur [www.facebook.com/ciphilo](https://www.facebook.com/ciphilo) et <https://www.instagram.com/ciph.83/>

Le point de départ de ce séminaire est une double perplexité : d'une part, l'embarras conceptuel que constitue la notion de solidarité, mot ordinaire largement utilisé, dans un sens imprécis et des usages multiples, voire contradictoires ou concurrents ; d'autre part, le fait social de la criminalisation des solidarités. Si la solidarité constitue l'indispensable ciment de la société moderne, comment se fait-il qu'on assiste à une montée en puissance de processus de criminalisation des solidarités ?

Les usages de la notion de solidarité s'inscrivent dans un régime de frontières qui organise la distribution de la légitimité et le partage entre ce qui est acceptable et ce qui est indésirable, voire criminel et interdit. Le champ d'extension d'un tel régime de frontières ne se borne pas aux frontières nationales, mais opère à différents niveaux de la société, sur la base de multiples critères de différenciation, fabriquant des catégories et des hiérarchies. En ce sens, c'est bien un certain type de liens de solidarités qui fait l'objet de la répression et de la disqualification, sur le plan moral, politique et social. Les terrains d'analyse de ce phénomène sont multiples : zones-frontières, quartiers populaires, communautés... Quelles formes de solidarité sont criminalisées par des instances de pouvoir et pourquoi ? A quelles échelles peut-on envisager des solidarités robustes et comment les requalifier à partir d'autres instances ou d'autres critères de légitimation ?

Le premier semestre de ce séminaire propose de faire dialoguer des philosophes, des chercheurs et des militants autour de la manière dont le régime de frontières produit du filtrage et des catégories discriminantes qui organisent la distribution de la légitimité des pratiques solidaires, et autour des outils de re-légitimation et de construction de liens solidaires désirables.

### Séances :

- 20 février de 17h30 à 19h30 : **Christiane Vollaire**, chercheuse associée au CNAM et à l'Université Paris-Cité, *fellow* de l'ICM et **Rayan Freschi**, juriste et chercheur à Cage International : *La répression des solidarités : communautés et archipels*
- 20 mars de 17h30 à 19h30 : **Alison Bouffet**, docteure en philosophie, chercheuse au LCSP, **Camille Gourdeau**, socio-anthropologue, post-doctorante de l'ANR CAUSIMMI, (LCSP, Université Paris-Cité) et **Vincent Gay**, maître de conférences en sociologie, Université Paris-Cité, LCSP: *Les solidarités dans les luttes immigrées*
- 22 mai de 17h30 à 19h30 : **El Mouhoub Mouhoud**, professeur d'économie, président de l'Université PSL et **Gabrielle Radica**, PR de philosophie, Université de Lille : *Solidarité mécanique, mécaniques des solidarités : familles, castes, clans*.

- 26 juin de 18h à 20h : **Sophie Djigo**, directrice de programme au Collège International de Philosophie, chercheure à STL et *fellow* de l'ICM et **Magali Bessone**, professeure de philosophie politique à l'Université Paris 1 Panthéon Sorbonne (ISJPS-PhiCo-NoSoPhi) : *Entretien autour de la parution du livre de Sophie Djigo La solidarité n'est pas un crime (Textuel)*.

*Lieu :*

toutes les séances auront lieu au Bât. Recherche Sud, salle 0.015.

*Lien de connexion:*

- 20/02: *La répression des solidarités : communautés et archipels:*  
<https://campus-condorcet.zoom.us/j/83734704559?pwd=Cl1Asg6isQ5AhPzIA69aghaFiJdoHi.1>
- 20/03: *Les solidarités dans les luttes immigrées:*  
<https://campus-condorcet.zoom.us/j/87052886239?pwd=ljCNSfFliKOuASyYOFYzXqHlgdrcAH.1>
- 22/05: *Solidarité mécanique, mécaniques des solidarités : familles, castes, clans*  
<https://campus-condorcet.zoom.us/j/81749030802?pwd=r0HUgKk4IW42c1Sy3cHzbl1jeAYJzm.1>
- 26/06 *Entretien autour du livre de Sophie Djigo La solidarité n'est pas un crime (Textuel)*  
<https://campus-condorcet.zoom.us/j/85000459334?pwd=4SAmvo1hyVnlLnSeJ9NOCgoLMz1Z0x.1>

## Emmanuel FAYE

Les philosophes dans la Collaboration et la Résistance, enjeux philosophiques et politiques

Première séance le **17 mars de 18h30 à 20h30**

L'affiche du séminaire est disponible sur [www.facebook.com/ciphilo](https://www.facebook.com/ciphilo) et <https://www.instagram.com/ciph.83/>

Il n'existe à ce jour que peu de recherches et études sur la philosophie sous l'Occupation dans ses deux versants contrastés constitués par les principaux doctrinaires de la Collaboration dans le champ philosophique et par les philosophes résistants, tant sur le plan intellectuel (publications clandestines, journaux, correspondances) qu'au niveau de l'action. L'ouvrage collectif édité en 2009 par Olivier Bloch, *Philosopher en France sous l'Occupation*, constitue une exception et un bon début, mais il ne traite pas de la collaboration intellectuelle. De récentes publications révèlent toutefois un intérêt croissant pour cette période et les questions qu'elle soulève.

Ce séminaire s'appuiera sur un choix de textes parfois difficiles d'accès et sur des archives inédites. Il ne s'agira pas seulement d'étudier certains grands traits de la pensée

philosophique durant la période de l'Occupation (1940-1944), mais également d'analyser ce que Hans Blumenberg a nommé le « dévoiement des philosophes » et d'examiner ce qui, de cette période, a trouvé certains prolongements intellectuels et politiques après 1945, souvent inapparents faute de recherches et d'analyses approfondies. On ne saurait comprendre la montée en puissance internationale de la nouvelle droite et en effectuer la critique sans revenir à ce qui s'est mis en place durant ces années noires. Nous étudierons en particulier le rôle et la réception de Carl Schmitt.

*Séances :*

- 17 mars : *Les philosophes dans la Collaboration et la Résistance : introduction au séminaire, état de la question, enjeux*
- 14 avril : *Politique de la Gestapo : Carl Schmitt et son traducteur William Gueydan de Roussel*
- 12 mai : *Alexandre Kojève et l'État autoritaire*

Toutes les séances ont lieu de 18h30 à 20h30. Elles sont assurées pour ce semestre par **Emmanuel Faye** (Collège International de Philosophie-Université de Rouen Normandie, ERIAC).

*Lieu :*

Campus Condorcet, Centre des Colloques, salle 3.03 (3e étage), Place du Front populaire, Aubervilliers (à la sortie du métro Front Populaire, ligne 12).

*Lien de connexion :*

1<sup>re</sup> visioconférence (17 mars, 18h30) :

*Les philosophes dans la Collaboration et la Résistance : 1. introduction au séminaire, état de la question, enjeux*

<https://campus-condorcet.zoom.us/j/81991608747?pwd=Q5Ww8aU5pTB7cM77LNIbPr1AuyyHs.1>

2<sup>e</sup> visioconférence (14 avril, 18h30) :

*Politique de la Gestapo : Carl Schmitt et son traducteur William Gueydan de Roussel*

<https://campus-condorcet.zoom.us/j/87472771286?pwd=IJP8tpitQWPiWAdOXIgB5DCZNnH6Qi.1>

3<sup>e</sup> visioconférence (12 mai, 18h30) :

*Alexandre Kojève et l'État autoritaire*

<https://campus-condorcet.zoom.us/j/87607601960?pwd=QEu5wqXUd3gDFHfRAPwJNaiaGAJkys.1>

**Séminaire organisé en collaboration avec le soutien du laboratoire de l'ERAC (Université de Rouen Normandie)**

Infos sur le séminaire :

emmanuel.faye@gmail.com

---

## Franz HEILGENDORFF

Les catégories comme pratique sociale et la forme-valeur de l'expérience. Approches empiriques de la forme-valeur de la raison. // Categories as Social Practice and the Value-Form of Experience. Empirical Approaches to the Value-Form of Reason

Première séance le **26 mars de 10h00 à 12h30**

L'affiche du séminaire est disponible sur [www.facebook.com/ciphilo](https://www.facebook.com/ciphilo) et <https://www.instagram.com/ciph.83/>

Chez Kant, le sujet transcendantal est la condition formelle de l'unité de l'expérience. Sociologiquement, il correspond à la forme-valeur de la société — au sens marxien de la valeur (travail abstrait) — qui nous contraint à synthétiser le monde en identifiant et en abstrahant. Les catégories de la logique et de la métaphysique apparaissent comme une réification des rapports sociaux : l'abstraction imputée au sujet s'accomplit déjà, réellement et en amont, dans la société d'échange. Le contenu social des catégories logiques abstraites devient ainsi accessible dans l'expérience. Mais comment traduire l'idée que les catégories sont de la pratique sociale sédimentée en un projet de recherche empirique?

Les catégories se donnent à voir là où elles « travaillent » : quand elles échouent, doivent être réparées ou faire sauter leurs cadres. Comment, dans les mouvements sociaux ou le procès de production, les sujets sont-ils contraints de manier pratiquement — et de transformer — des catégories telles que l'identité, la causalité ou le temps? À quelles contraintes catégorielles sont-ils soumis pour pouvoir agir comme sujets? Alors que la production et le marché imposent par exemple un temps linéaire et quantifiable, des expériences qualitatives du temps apparaissent dans les domaines de la reproduction et de la résistance. Dans ce champ de tension, la raison catégoriale s'empêtre dans des contradictions qui ouvrent aussi un espace pour la faculté de fantaisie (Negt, Kluge, Becker-Schmidt) et pour un concept de conscience de classe comme remaniement profond de la perception de soi et du monde, jusqu'aux déterminations de forme elles-mêmes. Le séminaire a donc un caractère de recherche : élaborer un accès empirique rendant ces déplacements catégoriels déchiffrables. (Le séminaire se déroulera en allemand et/ou en anglais) //

For Kant, the transcendental subject is the formal condition of the unity of experience. Sociologically, it corresponds to society's value-form—value in the Marxian sense (abstract labour)—which compels us to synthesise the world in identifying and abstracting ways. In Critical Theory, the categories of logic and metaphysics appear as reified social relations: the abstraction imputed to the knowing subject is already accomplished, really and in advance, within the society of exchange. The social content of abstract logical categories thus becomes experientially accessible.

But how can the insight that categories are sedimented social practice be translated into an empirical research design? Categories become visible where they “work”: where they fail, must be repaired, or have their frames blown open. How, in social movements or in the process of production, are subjects compelled to handle—and to transform—abstract categories such as identity, causality, or time in practice? To what categorical constraints are they subject in order to be capable of acting as subjects at all?

While social production and the market enforce for example a linear, quantifiable time, qualitative experiences of time emerge in spheres of reproduction and resistance. In this field of tension, categorically determined reason becomes entangled in contradictions that also open a space for the faculty of phantasy (Negt, Kluge, Becker-Schmidt) and for a concept of class consciousness understood not as mere articulation of interests but as a profound reworking of self- and world-perception—a reworking that reaches the level of the form-determinations themselves. The seminar therefore has a research character: to develop an empirical access that makes these categorical shifts decipherable. (The seminar will be held in German and/or English.)

*Lieu :*

disputhek, Leipziger Str. 84, 01127 Dresden (format hybride)

*Lien de connexion :*

Pour participer en ligne, veuillez envoyer un e-mail à : [franz.heilgendorff@posteo.de](mailto:franz.heilgendorff@posteo.de)

*Le programme détaillé sera communiqué ultérieurement sur les réseaux sociaux du CIPh.*

---

## Michel KOKOREFF

Deleuze, Foucault et les sciences sociales. Trajectoires, concepts, réappropriations

Première séance le **7 février 2026 de 11h à 13h** (ou en cas d'impossibilité 5 février de 18h à 20h)

L'affiche du séminaire est disponible sur [www.facebook.com/ciphilo](https://www.facebook.com/ciphilo) et <https://www.instagram.com/ciph.83/>

Il s'agira de présenter les grands axes du séminaire, ses intentions et questionnements. Trois axes seront développés.

1. Comment problématiser les trajectoires de pensée de Gilles Deleuze (sans et avec Félix Guattari) et de Michel Foucault ?
2. Comment, et pourquoi ont-ils mobilisé, critiqué, renouvelé (ou pas) les sciences humaines dans le contexte de leur explosion ? Et inversement, quels usages les chercheurs en sciences sociales en ont-ils fait ? Pour en tirer quelles propositions ?
3. En quoi la boîte à outils conceptuels de ces philosophes et leur actualisation par des “passeurs” nous permettent-elles de repenser la situation actuelle et garder espoir ?

*Séances :*

- 21 février : *Trajectoires de pensée (1)*

- 7 mars : *Trajectoires de pensée (2)*
- 21 mars : *Boîte à outils (1) : micropouvoirs, résistances, micropolitiques, devenir*
- 4 avril : *Boîte à outils (2) : biopouvoir, appareils de capture, machines de guerre*
- 17 avril : *Deleuze, Foucault et les sciences sociales (1)*
- 23 mai : *Deleuze, Foucault et les sciences sociales (2)*
- 6 juin : L'expérience du CERFI (invités: **Michel Joubert, Jean-François Laé et Lion Murard**)

Toutes les séances auront lieu de 11h à 13h

En cas d'impossibilité le samedi midi, une alternative (de 18h à 20h) : 5 février ; 19 février ; 19 mars ; 2 avril ; 16 avril ; 21 mai ; 4 juin.

*Lieu :*

Campus Condorcet.

La salle et le lien de connexion seront communiqué ultérieurement sur les réseaux sociaux du CIPh.

---

**Chiara PALERMO**

Réparer l'histoire à partir du corps. Enjeux épistémologiques et politiques

Première séance le **11 février 2026 de 18h à 20h**

L'affiche du séminaire est disponible sur [www.facebook.com/ciphilo](https://www.facebook.com/ciphilo) et <https://www.instagram.com/ciph.83/>

Ce séminaire vise à étudier le corps, son rôle et sa contribution dans l'élaboration d'une théorie de l'histoire. Nous souhaitons par cette recherche confronter la réflexion à une exigence traversant notre époque : l'idée souvent exprimée de nos jours d'une « fin de l'histoire » désignant la fin d'une conception dynamique de l'histoire perçue comme une progression linéaire vers un futur meilleur que le passé. Ce récit disparaît au plus tard à la fin du XXe siècle, l'époque qui voit également la naissance institutionnelle des théories « postcoloniales ». (H. Rosa, J. Chapoutot :2003) À partir de cette observation, notre projet interroge la possibilité de formuler aujourd'hui une philosophie de l'histoire par une approche phénoménologique qui étudie l'expressivité du « corps vécu ».

Notre objectif est d'envisager la corporéité comme le clivage d'une conscience individuelle et collective se manifestant dans nos catégories sociales et culturelles. Cela comporte la possibilité de penser le corps et ses implications dans la société. Le corps, étant exemplaire de la plasticité de nos valeurs, contribue à dépasser les limites de notre mémoire individuelle ou générationnelle à l'épreuve des changements qui traversent notre temps : crises migratoires, décroissance économique, urgence environnementale, accélération de nos changements sociaux.

Comment peut-on, à partir d'une phénoménologie du corps vécu, repenser notre expérience de l'histoire personnelle et collective ?

*Séances :*

- 11 Février, 18h- 20h, **Chiara Palermo**, Collège International de Philosophie, **Roberto Esposito**, Université de Naples *Federico II*, **Davide Luglio**, Sorbonne Université : *Le fascisme et nous. Une interprétation philosophique*
- 26 mars\*
- 27 avril\*
- 16 mai\*

\*Dates prévues avec horaires et invités à préciser

*Lieu :*

12 Pl. du Panthéon, Université de Paris 1 Panthéon Sorbonne SALLE 6

*Lien de connexion :*

Lien de connexion (si vous le souhaitez faire en format hybride) :

<https://pantheonsorbonne.zoom.us/j/95704518531?pwd=HgQ4BvqfLfx94ls5UpXTx0oWxLDXkl.1>

ID de réunion: 957 0451 8531

Code secret: 545751

Séminaire organisé en collaboration avec l'Université Paris 1 Panthéon Sorbonne - Institut ACTE ; *Sorbonne Université*

.....

**Alexis PIAT**

Fondements d'une critique de l'économie politique de l'information

Première séance le **23 février 2026 de 18h à 20h**

L'affiche du séminaire est disponible sur [www.facebook.com/ciphilo](https://www.facebook.com/ciphilo) et <https://www.instagram.com/ciph.83/>

Il s'agira, pour commencer ce séminaire cherchant à développer une critique marxiste des technologies numériques, de poser les bases conceptuelles d'une théorie marxiste de l'information. Cela implique de saisir comment, au-delà de telle ou telle technologie particulière, l'information constitue une catégorie fondamentale du capitalisme. Avant même la numérisation massive, celui-ci se caractérise en effet par le rôle central qu'y joue l'information, tant par la constitution d'un espace public délibératif que par le développement de grandes bureaucraties.

Le séminaire s'attachera donc d'abord à montrer que sans une telle théorie marxiste de l'information, la critique du numérique est incomplète et vouée à tomber dans un certain

nombre d'apories. Il montrera ensuite que la théorie marxiste, dans son état actuel de développement, ne suffit pas à penser pleinement l'information, qui demeure un impensé central du *Capital* de Marx, impensé qui a été à l'origine d'un certain nombre des insuffisances du marxisme historique.

Il s'attachera alors, à partir d'une relecture de la section I du livre I du *Capital*, à montrer que la conceptualité marxienne fait facilement place à la catégorie d'information, pour peu qu'on soit sensible au rôle qu'y joue la valeur comme forme. L'enjeu sera alors de passer de la catégorie de forme à celle d'information, démarche à laquelle la philosophie de Simondon fournit des outils précieux.

Cela permettra enfin d'établir le plan du séminaire pour les années à venir, en cartographiant les perspectives que cette redéfinition du concept d'information comme une catégorie fondamentale du capitalisme ouvre à la critique de l'économie politique, tant en termes d'analyse des rapports de classes que de critique de l'aliénation ou encore de théorie de la crise. Cette dernière séance permettra également d'établir un plan de travail et de définir les modalités de collaboration avec celles et ceux qui souhaiteront s'associer activement au séminaire.

*Séances :*

- 23 février: *Des insuffisances de la critique du numérique à la critique catégorielle de l'information*
- 23 mars: *L'information, catégorie manquante du Capital de Marx*
- 13 avril: *Introduire l'information dans la critique de l'économie politique : relire Marx avec Simondon*
- 18 mai: *Perspectives d'une critique catégorielle de l'économie de l'information.*

Toutes les séances auront lieu de 18h à 20h. Elles sont assurées pour ce semestre par **Alexis Piat** (Collège International de Philosophie).

*Toutes les séances auront lieu salle 3.10, au 3<sup>e</sup> étage du centre de colloques du campus Condorcet, place du Front Populaire à Aubervilliers*

---

**Michele SAPORITI** (CIPh), **Valentine ZUBER** (EPHE-PSL)

Le prisme de l'ordre public (II): l'éthique

Première séance le **26 mars de 9h à 11h**

L'affiche du séminaire est disponible sur [www.facebook.com/ciphilo](https://www.facebook.com/ciphilo) et <https://www.instagram.com/ciph.83/>

Après avoir exploré la structure théorique de la notion, la deuxième année du cycle des séminaires sera consacrée à étudier l'éthique de l'ordre public.

L'éthique de l'ordre public vise à réfléchir aux questions suivantes : comment la logique limitante de l'ordre public se manifeste-t-elle dans la vie privée ou intime d'une personne ? comment les choix intimes d'un sujet sont-ils influencés par la physionomie de l'ordre public à un moment donné et dans un lieu déterminé ?

À cet égard, nous proposerons une analyse de deux « figures » de l'éthique de l'ordre public : la conscience et l'éducation ; la famille et la religion. Chacune d'elles possède à la fois une composante ordonnante et une connotation normative dans l'univers complexe de l'ordre public.

*Séances :*

- 26 mars : *Ordre public et construction de l'individualité*
- 24 avril : *La conscience et l'éducation*
- 21 mai : *La famille et la religion*

Toutes les séances auront lieu de 9h à 11h. Elles sont assurées pour ce semestre par **Michele Saporiti** (Collège International de Philosophie, Université de l'Insubria).

*Lieu :*

Sorbonne, Escalier E, 17 rue de la Sorbonne, 75005, Paris

*Lien de connexion :*

[https://teams.microsoft.com/l/meetup-join/19%3ameeting\\_OTM2ODVINjktYjRlMy00OGU4LThhNTEtMGZmNDVmODQ0Nzc0%40thread.v2/0?context=%7b%22id%22%3a%22970d5a38-c648-47a9-b305-9feb33e86cce%22%2c%22oid%22%3a%2238789aff-8dc6-40ad-8cdd-93fa4253e621%22%7d](https://teams.microsoft.com/l/meetup-join/19%3ameeting_OTM2ODVINjktYjRlMy00OGU4LThhNTEtMGZmNDVmODQ0Nzc0%40thread.v2/0?context=%7b%22id%22%3a%22970d5a38-c648-47a9-b305-9feb33e86cce%22%2c%22oid%22%3a%2238789aff-8dc6-40ad-8cdd-93fa4253e621%22%7d)

*Séminaire organisé en collaboration avec l'École Pratique des Hautes Études-PSL et ouvert aux étudiant(e)s du Nouveau Collège d'Études Politiques de l'Université Paris 8.*

Valentin SCHAEPELYNCK

Contre l'institution ou contre-institution ? Critique institutionnelle et micropolitisation, des années 1960 à aujourd'hui.

Première séance le **13 mars 2026, 18h-20h**

L'affiche du séminaire est disponible sur [www.facebook.com/ciphilo](https://www.facebook.com/ciphilo) et <https://www.instagram.com/ciph.83/>

Dans les années 1960 et 1970, une partie de la "nouvelle gauche" s'est identifiée à ce que nous appellerons une "micropolitisation de la subjectivité". L'assujettissement aux structures sociales étant vulnérable aux effets subversifs du désir inconscient, les institutions pouvaient être l'objet d'une "révolution moléculaire". Notre enquête se

propose d'historiciser cette pensée singulière de la subjectivité, qui culmina dans la schizo-analyse deleuzo-guattarienne, d'interroger son devenir face à l'érosion de l'Etat social qui accompagna, dans les démocraties libérales, la dissolution progressive du compromis fordiste. Les premières séances du séminaire seront consacrées aux contestations du pouvoir psychiatrique qui furent en quelque sorte fondatrices pour cette micropolitisation des pratiques institutionnelles.

Des années 1960 et 1970 à aujourd'hui, le motif équivoque de l'antipsychiatrie a fait de la folie un enjeu politique. Le freudo-marxisme avait certes déjà abordé les ressorts psychiques de l'autoritarisme, du consumérisme ou du fascisme. Mais il ne s'était confronté ni à la psychose, irréductible à une sociologie de la domination ou à une psychologie de masse, ni à son institutionnalisation. C'est ce que firent en revanche des psychiatres politisés en Grande-Bretagne (Laing, Cooper, Esterson), en Italie (Basaglia) et en France (désaliénisme, psychothérapie institutionnelle), ainsi que des collectifs de patients (SPK en Allemagne de l'ouest, GIA en France). Pour une part anti-institutionnelles et héritant à leur manière de l'histoire des résistances armées antifascistes et anticoloniales (Tosquelles, Fanon), ces expériences tentèrent aussi d'imaginer et de produire des institutions alternatives à une psychiatrie dominante jugée répressive.

On explorera cet enchevêtrement de temporalités, la transnationalité et l'héritage de ces mouvements aujourd'hui, leurs convergences et divergences dans l'articulation entre politique, institutions et subjectivités.

*Séances :*

- 13 mars
- 17 avril
- 15 mai
- 19 juin

Toutes les séances ont lieu de 18h à 20h.

*Lieu :*

Campus Condorcet

*Le programme détaillé sera communiqué ultérieurement sur les réseaux sociaux du CIPh*

Rachel GUILLAS

## Acte I : Intention et action

Le programme détaillé sera communiqué ultérieurement sur [www.facebook.com/ciphilo](https://www.facebook.com/ciphilo) et <https://www.instagram.com/ciph.83/>

Au confluent de la philosophie, de la psychanalyse et du droit, ce séminaire propose d'interroger le droit pénal en reconsidérant sa pierre angulaire : l'intention. Le Code pénal français conditionne la qualification de crime ou de délit à la présence d'un « critère subjectif » : « il n'y a pas de crime ou de délit sans l'intention de le commettre ». Il n'en offre pourtant aucune définition. L'histoire du droit révèle que, si aucun système judiciaire européen, depuis l'Antiquité, n'a pu se passer de l'intention, les juristes ont toujours été profondément embarrassés par cette notion. Comment, en effet, concilier les impératifs de certitude et de vérité, de neutralité et d'objectivité, revendiqués par le droit, avec ce critère problématique mais néanmoins indispensable ? En dépit de l'influence de disciplines extra-juridiques, le droit pénal contemporain est resté inébranlable face aux révolutions du sujet, de la responsabilité et de l'intention issues du XX<sup>e</sup> siècle. Pourquoi persister à ignorer cette pierre d'angle défectueuse, à l'origine d'un déséquilibre structurel de l'édifice pénal ?

Ce séminaire entend dès lors inquiéter les préconceptions juridiques depuis le double horizon de la psychanalyse et de la philosophie. Ces approches, dans leur pluralité conflictuelle, contribuent toutes à faire vaciller les piliers de la cathédrale pénale : la figure du sujet responsable, la relation causale entre intention et action, la centralité de la parole, l'interprétation du juge.

L'objectif de cette enquête est donc double : examiner les solutions et les raisonnements juridiques du passé afin de les comparer au régime pénal contemporain ; opérer un déplacement hors du droit pour mieux y revenir et mettre en question certaines de ses évidences. Dans cette tension comparatiste – historique et disciplinaire –, le droit pénal pourrait être rendu à son étrangeté et, peut-être, ouvert à de nouvelles formes d'intelligibilité.

*Le programme détaillé sera communiqué ultérieurement sur les réseaux sociaux du CIPh.*

---

## Francesco Paolo Alexandre MADONIA

### Jacques Lacan et le problème du style

Première séance le **10 avril de 16h30 à 18h30**

L'affiche du séminaire est disponible sur [www.facebook.com/ciphilo](https://www.facebook.com/ciphilo) et <https://www.instagram.com/ciph.83/>

Dans les années 1930-1940, la question du style chez Lacan ne relève pas encore d'une réflexion linguistique ou littéraire au sens strict, mais s'inscrit d'emblée dans un problème clinique et anthropologique. Le style apparaît comme un indice structural de l'expérience subjective, et non comme un ornement expressif ou un choix esthétique. Dans le texte de 1933 *Le problème du style et la conception psychiatrique des formes paranoïaques de l'expérience*, Lacan affirme que le style se forme à partir d'un conflit entre, d'une part, une création fondée sur la connaissance objective et, d'autre part, une puissance supérieure de signification et de communicabilité émotionnelle. Le style ne doit pas être pensé comme le résultat d'une décision libre, mais comme l'effet d'une nécessité éprouvée, qui s'impose au sujet au-delà de tout contrôle conscient. Il constitue ainsi une réponse formelle à une expérience qui excède l'objectivation. Cette position est étroitement liée à la distinction, héritée de la tradition phénoménologique allemande, entre *Erlebnis* et *Geschehnis*. Lacan soutient la primordialité dynamique de l'*Erlebnis*, que la psychiatrie positiviste et juridico-morale tend à réduire à des faits observables. Le style devient alors le lieu où l'expérience irréductible du sujet trouve une forme, sans pouvoir être traduite en termes purement descriptifs. Cette orientation est déjà préparée par les travaux antérieurs consacrés à l'écriture pathologique, notamment *Schizographie* (1931), où Lacan reconnaît dans les productions graphiques et textuelles des sujets psychotiques des tentatives nécessaires de structuration, des modes contraints d'inscription du sujet dans le langage. À partir des années 1950, cette problématique se déplace et se formalise dans un nouveau cadre théorique. Avec le *Discours de Rome* (1953) et surtout *L'instance de la lettre dans l'inconscient* (1957), la question du style est reprise à partir de la primauté du signifiant et de la lettre. Le style n'est plus seulement l'indice d'une expérience irréductible, mais devient un effet du langage lui-même, lié aux conditions de la transmission et au statut du discours. La nécessité qui s'imposait cliniquement dans les années 30-40 trouve ainsi, dans les années 50-60, une élaboration structurale : le style apparaît comme un mode singulier de traitement du réel par le langage, ouvrant la voie aux développements ultérieurs sur le discours et, plus tard, sur le sinthome.

#### Séances :

- 10 avril
- 19 juin

Toutes les séances ont lieu de 16h30 à 18h30.

#### Lieu

Istituto Superiore di Studi Freudiani « Jacques Lacan », via Trieste 13, 95127, Catane, Italie

Hessam NOGHREHCHI

La raison obsessionnelle et la psychanalyse : double rencontre

Première séance le **12 février de 18h à 20h**

L'affiche du séminaire est disponible sur [www.facebook.com/ciphilo](https://www.facebook.com/ciphilo) et

<https://www.instagram.com/ciph.83/>

Lieu :

Centre du jour l'Adamant, Paris

*Le programme détaillé sera communiqué ultérieurement sur les réseaux sociaux CIPH*

---

Frédéric YVAN

*Das Ding*, de Freud à Lacan

Première séance le **27 mars 2026 de 18h00 à 20h00**

L'affiche du séminaire est disponible sur [www.facebook.com/ciphilo](https://www.facebook.com/ciphilo) et

<https://www.instagram.com/ciph.83/>

Notre premier axe de recherche travaillera à élucider la conception lacanienne de la Chose telle qu'elle est développée dans le séminaire *L'éthique de la psychanalyse* (1959-1960).

Nous nous attacherons alors d'abord au repérage opéré par Lacan d'une mise en oeuvre inédite, par Freud, du concept de *das Ding*. Une lecture des occurrences de ce terme dans les écrits de Freud nous permettra de saisir comment et pourquoi ce sens spécifique émerge et se manifeste comme une nouvelle conception ; nous serons plus précisément attentif au processus de différenciation ou de distinction associé à *das Ding* tel qu'il est évoqué dans *Esquisse d'une psychologie scientifique* (1895-1896) ou encore dans « *Die Verneinung* » (1925) ; processus qui apparaît opératoire et constitutif de la réalité subjective et de la réalité locale.

Nous nous intéresserons ensuite au rapport que Lacan établit entre Chose et vide architectural ; manière de penser et d'articuler conjointement la subjectivation (l'émergence d'une réalité subjective) et la localisation (comprise ici comme l'émergence d'une réalité conçue comme système de lieux) ; ainsi de la conception du vase par Lacan – qui apparaît simultanément comme l'archétype de l'apparition (*Erscheinung*) sublimée

de la Chose (comme sa manifestation la plus élémentaire) et modèle fondamental de l'architecture.

*Séances :*

- 27 mars 2026
- 17 avril 2026
- 15 mai 2026
- 26 juin 2026

Toutes les séances ont lieu de 18h00 à 20h00

*Lieu :*

Campus Condorcet

*Le programme détaillé sera communiqué ultérieurement sur les réseaux sociaux du CIPh*

*Séminaire organisé en collaboration CP- ALEPH, Collège de psychanalystes – Association pour la Lecture et l'Enseignement de la Psychanalyse et de son Histoire*

Quentin BADAIRE

Le capitalisme (d')après Deleuze & Guattari (IV) : la tentation (néo-)fasciste ?

Première séance le **1<sup>er</sup> avril de 18h30 à 20h30**

L'affiche du séminaire est disponible sur [www.facebook.com/ciphilo](https://www.facebook.com/ciphilo) et <https://www.instagram.com/ciph.83/>

La généalogie du capitalisme entamée il y a trois ans et achevée l'année dernière a permis de mettre en exergue le rôle de l'État dans la genèse contingente de cette formation géo-sociale. Elle a fait ressortir son utilité pour opérer le décodage et la « *conjugaison généralisée* » (*Mille Plateaux*, p. 574) des flux (de richesse, de travail, etc.) indispensables à son émergence. Enfin, elle a mis en lumière la dimension paradoxale des États-nations modernes, selon Deleuze & Guattari, qui ne peuvent remplir la fonction qui leur incombe de « régulateur des flux décodés » (*L'Anti-Œdipe*, p. 299) de « l'axiomatique capitaliste mondiale » (*ibid.*, p. 569) qu'en ressuscitant périodiquement l'Urstaat (ou État despotique originaire) qui incarne, dans *L'Anti-Œdipe*, le « pôle paranoïaque fascisant » (p. 329) de l'investissement du désir. Par là-même, cette généalogie subtile du capitalisme a révélé une de ses dimensions récurrentes qui refait surface aujourd'hui avec une obscure clarté : sa tentation de recourir au(x) fascisme(s) (dans des versions réactualisées ou novatrices) pour contenir les « flux dangereux pour [lui], chargés de potentialité révolutionnaire » (*ibid.*, p. 292). De fait, en observant les devenirs des États (et populations) de nombreux pays – États-Unis, Russie, Israël, entre autres – on en vient à se demander si Guattari n'a pas raison d'affirmer dès 1979 : « *le fascisme est déjà passé ! Il suinte à travers tous les pores des sociétés capitalistes* » (*Lignes de fuite*, p. 92). Et d'ajouter : « [I]es différentes souches micro-fascistes, par exemple, qui travaillent les USA et les pays de l'Est, les pays riches et les pays pauvres, les pays arabes et Israël, etc., bien qu'entretenant certaines filiations avec le fascisme historique de l'avant-guerre, se différencient à l'infini. » (*ibid.*) Aussi entend-on examiner cette année la tentation (néo-)fasciste qui gagne de nos jours le capitalisme, sous des formes variées, aussi bien « molaires » que « moléculaires ».

*Séances :*

- 1<sup>er</sup> avril, 18h30-20h30 : **Quentin Badaire**, *Un ou plusieurs fascisme(s) ? Le problème du (néo-)fascisme dans la philosophie de Deleuze et Guattari*
- 8 avril, 18h30-20h30 : **Quentin Badaire**, *L'Argentine de Javier Milei : illustration du « fascisme tardif » et/ou incarnation du pôle totalitaire (anarcho-capitaliste ? néolibéral ?) de l'axiomatique du Capitalisme Mondial Intégré ?*
- 15 avril : séance à confirmer, invité à confirmer
- 6 mai, 18h30-20h30 : **Jérôme Rosanvallon**, « *Trous noirs* » : *micro-fascismes et macro-fascismes historiques et actuels*
- 20 mai : séance à confirmer, invité à confirmer

- 27 mai : **Maurizio Lazzarato** (horaire à définir) invité pour ses livres *Guerres et capital* (co-écrit avec Éric Alliez) et *Le capital déteste tout le monde. Fascisme ou révolution*.
- 3 juin, 18h30-20h30 : **Quentin Badaire et Jérôme Rosanvallon**, *Mutations de la machine de guerre jusqu'à sa forme historique fasciste et mondiale « post-fasciste »*

Lieu :

Campus Condorcet, Centre des Colloques, Aubervilliers

Lien de connexion :

<https://visio-agents.education.fr/meeting/signin/invite/419875/creator/194522/hash/936acae88b16c7e3a5c57a3901527004fe9ea5db>

*Les salles et le lien de connexion définitif seront communiqués ultérieurement sur les réseaux sociaux du CIPh.*

## Max BLECHMAN

### Société agonistique et civilisation

Première séance le **15 mai de 18h30 à 20h30**

L'affiche du séminaire est disponible sur [www.facebook.com/ciphilo](https://www.facebook.com/ciphilo) et <https://www.instagram.com/ciph.83/>

L'objectif de ce séminaire est de présenter quelques-uns des résultats d'une longue recherche visant à éclairer la pensée, la culture, et les modes d'organisation des sociétés indigènes traditionnelles, en distinguant radicalement la période ethnique qu'elles incarnent de celle des sociétés étatiques et marchandes. L'examen de la logique de la « société contre l'État » (Clastres) par le biais de l'étude de la « société indigène traditionnelle » (Vine Deloria, Jr.) amène au constat—notamment par les témoignages des Indiens de l'Amérique du Nord sur la vision du monde au fondement de leur mœurs—d'un même principe réglant le rapport de leur culture à la nature, que nous nommons la loi de la double solidarité. Le primat du bien commun du clan sur les intérêts de ses membres individuels, celui de la tribu sur les intérêts de ses clans, de la nation ou de la confédération sur les intérêts de ses tribus — assurant la liberté du tout par la cohérence et l'autonomie de ses parties — était méthodiquement appris, en premier lieu, par l'identification subjective de tous et de chacun, dès leur enfance, avec le bien commun de leur Terre-Mère. Cela passait par la connaissance exacte, rigoureuse et bienveillante des multiples espèces habitant leur territoire, de leurs rapports et de leurs propres principes de cohésion, conduisant aux épreuves agonistiques ritualisées des sociétés indigènes traditionnelles. C'est pourquoi la société agonistique, telle que nous la définirons dans sa spécificité ethnique et culturelle, est la forme de compétition et de direction (agôn) qui organise et préserve rituellement dans l'ensemble de la société la

perfection des vertus humaines en suivant la norme des vertus naturelles. C'est ainsi que la société indigène traditionnelle garantit la cohérence des vertus de la solidarité sociale, par opposition aux formes de la morale et de la religion élaborées sous le développement historique de l'État et du capitalisme.

*Séances :*

- 14 mai, **Max Blechman**, Collège International de Philosophie : La double solidarité des sociétés agonistiques.
- 18 juin, **Max Blechman**, Collège International de Philosophie : Le mythe indigène du langage commun aux humains et aux animaux.

Toutes les séances ont lieu de 18h30 à 20h30.

*Lieu :*

Campus Condorcet

---

**Pierre-Mehdi HADJ SASSI**

L'esprit critique est-il en crise ?

Première séance le **18 mars de 18h à 20h**

L'affiche du séminaire est disponible sur [www.facebook.com/ciphilo](https://www.facebook.com/ciphilo) et <https://www.instagram.com/ciph.83/>

Cette première année sera consacrée à une réflexion sur la capacité de l'esprit critique à résister aux crises. Il s'agit de réfléchir à la façon dont la philosophie a constitué un certain nombre de procédures théoriques qui lui sont propres : c'est précisément pour affronter les crises que la philosophie développe sa dimension critique. À partir de ce constat, il est possible de se confronter aux interprétations posant que la critique est « en panne », au « crépuscule » ou « en crise » : c'est au contraire la tâche de la philosophie dans sa dimension critique que de résister aux tensions propres à l'époque. Mais il ne faut pas non plus tomber dans un irénisme angélique, car il est possible que la spécificité de la situation contemporaine consiste précisément à faire s'effondrer ce qui rend possible toute pensée, et donc aussi toute critique.

C'est pour interroger cette tension que ces cinq séances reviendront sur quelques grands moments fondateurs du concept d'esprit critique dans l'ordre de la philosophie générale. Cela permettra de voir que les philosophes ont déjà fait face à d'importantes crises qui les ont poussés à développer un concept robuste et résistant d'esprit critique. Cette réflexion sera le préalable à la suite du séminaire, qui interrogera plus directement la façon dont cette compréhension philosophique de l'esprit critique se trouve aujourd'hui concurrencée par d'autres disciplines issues du champ des « sciences humaines », en vue d'affronter la spécificité des crises contemporaines.

Le point de départ est donc une certaine défense de la spécificité de la philosophie dans la constitution de l'esprit critique, y compris pour le XXI<sup>ème</sup> siècle. Il semble que la philosophie nous lègue les moyens de résister aux crises qui caractérisent notre époque

: charge à nous d'être à la hauteur de ce qu'elle met à notre disposition, car nous sommes responsables de cet héritage.

*Séances :*

- 18 mars : *Nous approchons l'état de crise et...*
- 1er avril : *La théorie, inutile ?*
- 15 avril : *Tout doit se soumettre*
- 6 mai : *Nihilismes*
- 20 mai : *Déconstruction et construction*

Toutes les séances ont lieu de 18 à 20 heures. Elles sont assurées pour ce semestre par **Pierre-Mehdi Hadj Sassi** (Collège International de Philosophie).

*Lieu :*

Campus Condorcet

*Le programme détaillé sera communiqué ultérieurement sur les réseaux sociaux du CIPh*

---

**Barbara ZAULI**

Poétiques et politiques de l'expérience intérieure

Première séance le **19 février de 18h à 20h**

L'affiche du séminaire est disponible sur [www.facebook.com/ciphilo](https://www.facebook.com/ciphilo) et <https://www.instagram.com/ciph.83/>

Georges Bataille ? « À recommander d'urgence aux politiques ! » écrivait Francis Marmande dans un article paru sur Le Monde le 27 août 2012. Réinvestissant ce sentiment de ras-le-bol vis-à-vis, de qui – philosophe, politicien de profession, journaliste ou universitaire – s'approprierait et/ou réduirait l'œuvre de Bataille à un érotisme morbide ou encore à une « nouvelles mystique », il s'agira de souligner l'importance de l'horizon politique qu'elle trace sans pour autant tomber dans le piège d'en faire la publicité. On posera alors la question vécue par Bataille : « toute agitation de l'esprit et des corps répond autant à une bataille politique qu'elle en désigne les enjeux contemporains ». La littérature ? « Ne devons-nous pas afin d'être clairs marquer en contrepartie que la littérature, comme le rêve, est l'expression du désir, - de l'objet du désir -, et par là de l'absence de contrainte, de l'insubordination légère » (Lettre à René Char sur les incompatibilités de l'écrivain, Revue Empédocle, mai 1950).

Poursuivant les recherches du séminaire interdisciplinaire sur l'expérience intérieure, cette traversée nous permettra de questionner le lien très fort et tout aussi mystérieux entre expérience intérieure et politique.

S'arrêtant sur le caractère éminemment politique du renversement opéré par l'expérience de l'écrivain Bataille, on pourra alors saisir un point crucial de sa pensée, à savoir que l'écriture est pour l'expérience limite destinée à faire ressurgir la souveraineté.

Cette question nous renvoie directement à la visée générale du séminaire qui se veut un laboratoire où les disciplines les plus diverses communiquent entre elles par un partage d'expériences.

L'enjeu de ce partage est capital. Pour Bataille il s'est agi en effet de surmonter à tout prix le processus de fragmentation des savoirs, de perdre le monde dans lequel nous sommes des « sujets », à savoir des « êtres assujettis ».

*Séances :*

- 12 février
- 12 mars
- 9 avril
- 14 mai
- 28 mai

*Lieu :*

Campus Condorcet

*Le programme détaillé sera communiqué ultérieurement sur les réseaux sociaux du CIPh*

**Xavier PAVIE**

Politique et Innovation : de la responsabilité du citoyen et de l'état

Première séance le **22 janvier de 18h à 20h**

L'affiche du séminaire est disponible sur [www.facebook.com/ciphilo](https://www.facebook.com/ciphilo) et <https://www.instagram.com/ciph.83/>

Le terme grec politikós désigne à la fois la gestion des affaires de la cité et les citoyens qui y participent. Il soulève une question claire : comment organiser la vie publique et privée, et qui doit y prendre part ? L'innovation s'inscrit une nouvelle fois au cœur de cette interrogation. Les trois premières années du séminaire ont apporté un regard philosophique et historique sur l'innovation et ses critiques, notamment au XXe et au début du XXIe siècle. L'an passé, nous avons étudié une critique plus vive encore, à partir de la sobriété. Cette quatrième année portera sur l'innovation politique, depuis la polis grecque (Platon, Aristote) jusqu'aux théories contemporaines de la démocratie radicale (Rancière, Habermas). Nous interrogerons l'innovation citoyenne (Rousseau, Dewey, Foucault), l'éducation comme espace d'émancipation ou de reproduction (Kant, Bourdieu, Illich) et les politiques d'innovation (de Colbert et les Lumières à nos jours). Enfin, nous examinerons en quoi l'art peut être un outil de reconfiguration du politique (de Platon à Benjamin), tout comme la Commune de Paris (Marx, Proudhon, Bakounine) chercha à repenser une démocratie directe.

#### *Séances*

- 22 janvier : *En quoi la politique est-elle une innovation ? L'homme comme animal politique innovant.*
- 19 février : *L'innovation citoyenne pour une autre politique. La souveraineté du peuple par ses initiatives et la résistance au pouvoir.* Deuxième partie, **Najat Vallaud-Belkacem**, Directrice de l'ONG One France, Présidente France Terre d'Asile, Conseillère Maître à la Cour des Comptes.
- 5 mars : *L'éducation comme arme politique. Savoir et créativité, esprit critique et responsabilité, les piliers de l'éducation politique.* Deuxième partie, **Loïc Blondiaux**, Politologue, Professeur de science politique à l'université Paris I Panthéon-Sorbonne.
- 2 avril : *Politiques d'innovation, entre héritage colbertiste, ambition technologique et esprit des Lumières.*
- 21 mai : *L'art comme outil d'innovation politique.* Deuxième partie, **Philippe Aghion**, économiste, professeur au Collège de France.
- 18 juin : *La Commune de Paris, l'innovation par le peuple et la démocratie en question. La justice sociale par la radicalité et des politiques alternatives.*

Toutes les séances ont lieu de 18h à 20h

*Lieu :*

Mairie du XVIIIe

Rémy DAVID, Stéphanie PERAUD-PUIGSEGUR, Hector CASTAÑO

Enseigner la philosophie dans le monde

L'affiche du séminaire est disponible sur [www.facebook.com/ciphilo](https://www.facebook.com/ciphilo) et <https://www.instagram.com/ciph.83/>

En France, on a longtemps considéré que nous étions une exception du fait d'offrir aux lycéens un enseignement philosophique élémentaire, qui a permis longtemps de désigner la classe de terminale comme la « classe de philosophie ». Lorsque l'on découvrait que d'autres pays enseignaient la philosophie au même niveau de l'équivalent du baccalauréat, ou même en amont, le réflexe défensif consistait souvent à interroger la réalité du caractère philosophique de ce qui était enseigné, puisque l'Italie ou l'Espagne proposaient une approche qui semblait aux yeux des tenants de l'approche notionnelle française, trop historique ou historicisante. Ce qui pouvait apparaître comme un préjugé des philosophes (ou des professeurs de philosophie) français à l'égard de l'étranger ne tient plus. On enseigne la philosophie dans tous les pays limitrophes de la France : en Belgique, en Espagne, en Italie, en Grande Bretagne, en Suisse, avec des ambitions, des programmes et selon des modalités différentes. Plus loin encore, on enseigne la philosophie en Afrique, en Amérique, en Asie de manières diverses et riches. C'est pourquoi la Commission éducation du Collège international de Philosophie entend explorer et documenter une perspective internationale sur l'enseignement de la philosophie, en proposant une réflexion comparée de la place, du fonctionnement et des ambitions et enjeux de l'enseignement de la philosophie dans les systèmes éducatifs qui l'ont introduit comme discipline du secondaire.

Le séminaire se déploie sur plusieurs années, et entend donner à voir la diversité des continents. C'est pourquoi, après avoir envisagé le Brésil, l'Angleterre, l'Italie, le Japon et le Cameroun, nous visiterons ce semestre, Taïwan, l'Argentine, le Congo Brazzaville, la Belgique et l'Espagne. Nous poursuivrons l'an prochain avec d'autres pays, en cherchant toujours à proposer un tour du monde des pratiques et d'enseignement, et des systèmes qui les sous-tendent.

*Lien de connexion*

<https://u-bordeaux-fr.zoom.us/j/6218576886?pwd=Qnh0Z3lpaURlb0U0Z013eXJLYWhYZz09>

*Le programme détaillé sera communiqué ultérieurement sur les réseaux sociaux du CIPh*

David CHRISTOFFEL, Julien LABIA, Philippe MANOURY, Yan MARESZ,  
Véronique VERDIER, Charles-David WAINBERG

Pourquoi écrire la musique ?

Première séance pour le second semestre le **12 février de 18h à 20h30**

L'affiche du séminaire est disponible sur [www.facebook.com/ciphilo](https://www.facebook.com/ciphilo) et  
<https://www.instagram.com/ciph.83/>

Séminaire co-organisé par l'IRCAM et le laboratoire STMS soutenu par le CREA, Université de Strasbourg.

L'écriture musicale ne se réduit pas à la seule question de la notation. Ce qu'on appelle la « musique d'écriture » engage des manières de composer qui, de la réalisation sonore à la conception de la forme, n'auraient pas été possibles sans une pensée spécifique de l'écriture. En creusant ce que l'écrit peut avoir d'irréductible dans la création musicale, notre séminaire veut chercher à saisir la vitalité propre de la musique contemporaine et la grande variété de niveaux de conception qu'une pensée de la musique par l'écriture continue de renouveler aujourd'hui.

*Un rapport particulier au temps.* Sans être assignée à la seule spontanéité du présent, l'écriture d'une partition, qui se déroule elle-même dans un temps long, combine différents registres de temporalités. La médiation de la partition permet une structuration complexe du temps faisant appel à la mémoire autant qu'à l'anticipation et à la perception du présent.

*Un rapport particulier à la technologie.* Plutôt qu'à une désappropriation par un contrôle total de l'ensemble des variables et des paramètres musicaux, le recours à l'informatique musicale redéploie la responsabilité du compositeur et de son écriture. Les langages informatiques, par leurs innovations formelles, invitent à concevoir de nouveaux paradigmes musicaux.

*Un rapport particulier à l'espace sonore.* Par la recherche de formalisations spécifiques, la pensée de l'espace acoustique, gagnant elle-même en finesse en s'écrivant, devient une catégorie esthétique de première importance.

Notre séminaire donnera la parole à des compositeurs, à des interprètes, ainsi qu'à des philosophes qui accordent à l'écriture musicale une capacité critique, philosophique, esthétique au-delà de son seul usage fonctionnel. En offrant un large panel des pratiques compositionnelles contemporaines, il s'adresse autant au grand public qu'aux artistes et chercheurs qui développent, depuis d'autres disciplines, un rapport privilégié avec la musique.

*Séances :*

- 12 février: **Carmine-Emanuele Cella, Mathieu Langer: Écrire la complexité**
- 24 mars: **Pierre Couprie, Isabelle Viaud-Delmon: Écrire l'espace**
- 2 avril: **Martin Kaltenecker, Clara Iannotta: Écrire le geste**
- 6 mai: **Philippe Leroux, Pascal Decroupet: Écrire le dispositif**

Toutes les séances ont lieu de 18h à 20h

*Lieu :*

IRCAM

1, Place Igor-Stravinsky, 75004 Paris

Salle Salle Stravinsky, Horaire : 18h-20h30

*Lien de connexion*

<https://sites.google.com/view/musiquecrite/home>

*Lien du séminaire :*

<https://sites.google.com/view/musiquecrite>

*Contact :*

[musiquesecrites@gmail.com](mailto:musiquesecrites@gmail.com)

---

**Mohamed ANSSOUFOUDDINE, Patricia JANODY**

Choléra 2024. Dispositifs de soin, frontière coloniale

Première séance pour le second semestre le **15 février 2026. 9 h-11h30 (Canada Montréal )/13h-15h30 ( Côte d'Ivoire) /14h-16h30 (France)/16h-18h30( Comores)**

L'affiche du séminaire est disponible sur [www.facebook.com/ciphilo](https://www.facebook.com/ciphilo) et <https://www.instagram.com/ciph.83/>

Durant l'épidémie de choléra qui a durement touché les Comores de février à juin 2024, nous avons échangé des lettres quasi-quotidiennes. Le pari de cette correspondance était d'attraper tel moment ou telle figure singulière, de les retenir, et en somme de les arracher à la course affolée des chiffres et tables statistiques qui lissent les enjeux d'une épidémie.

Mohamed Anssoufouddine est né à Mirontsy, il exerce en cardiologie et en santé publique à Anjouan (Comores) ; Patricia Janody est née en banlieue parisienne, elle exerce la psychiatrie et la psychanalyse à Paris. L'idée était de laisser agir l'écart entre nous, des façons différentes de vivre ou de travailler, des histoires étatiques qui divergent et nous rendent tributaires de bords opposés de l'histoire coloniale.

Ce dispositif d'écriture nous a menés, presque aussitôt, sur l'insistance des processus de déni au sein même de l'épidémie. La situation était la suivante : les habitants connaissaient les malades et les morts, ils *voyaient* les malades et les morts, mais continuaient, en grand nombre, à dénier la réalité de l'épidémie, pour leur entourage comme pour eux-mêmes. Cette violente contradiction nous a conduits entre les versants du déni, au sens psychanalytique du terme, puis à resituer ce processus dans son contexte, en l'occurrence celui d'une histoire archipélique marquée par des ruptures à

répétition. De siècle en siècle s'y sont emboîtés des démentis d'existence : du système brutalement imposé des sultanats du XII<sup>e</sup> siècle à la traite transatlantique servie par les *razzias* malgaches des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, du travail forcé et des plantations coloniales du XIX<sup>e</sup> siècle jusqu'aux violences d'État des dernières décennies.

Un an après la fin de l'épidémie, nous souhaitons y revenir et discuter à plusieurs de la jonction qui s'opère entre l'incidence du colonial, dans sa logique de déni, et la distribution même d'une épidémie. Ainsi les séances se tresseront-elles entre une reprise de notre correspondance-choléra, les récits d'acteurs de terrain, et les interventions de médecins-chercheurs et de psychanalystes. Construisant ainsi notre séminaire non seulement comme un débat d'idées, mais comme une façon concrète de continuer à tisser des pratiques de terrain.

Pour s'inscrire et recevoir les liens visio, merci de contacter les organisateurs :  
[janodypatricia@gmail.com](mailto:janodypatricia@gmail.com); [anssoufouddine@yahoo.fr](mailto:anssoufouddine@yahoo.fr)

*Séances :*

Attention : les horaires en France seront retardés d'une heure lors du passage de l'heure d'été (15h) à l'heure d'hiver (14h), puis de nouveau avancés d'une heure lors du passage de l'heure d'hiver à l'heure d'été.

- 15 février 2026. 9 h-11h30 (Canada Montréal) /13h-15h30 ( Côte d'Ivoire) /14h-16h30 (France)/16h-18h30( Comores) : **Lise Gaignard** (psychanalyste à Tours, autrice de *Les psychanalystes et le travail*) : *Sur les processus de déni et de démenti à l'œuvre dans le travail de soin.*
- 15 mars 2026.-9 h-11h30 (Canada Montréal) /13h-15h30 ( Côte d'Ivoire) /14h-16h30 (France)/16h-18h30( Comores) : **Zahara Salim** (médecin-chef du service de dermatophytologie du CHRI de Hombo et responsable du programme lèpre-tuberculose à Anjouan), témoignage de personnes touchées par la lèpre : *La lèpre aujourd'hui à Anjouan.*
- 12 avril 2026. 9 h-11h30 (Canada Montréal) /13h-15h30 ( Côte d'Ivoire) /15h-17h30 (France)/16h-18h30( Comores) : **Alex Won** (infirmier responsable du centre de santé Victor Houali), **Philippe Bichon** (psychiatre à la clinique de La Borde et co-fondateur du centre), **Michelle Sampah**, (infirmière intervenant régulièrement au centre) : *Sida et traversées institutionnelles au centre de santé Victor Houali ( Trinle Diapleu, Côte d'Ivoire).*
- 31 mai 2026. 9 h-11h30 (Canada Montréal) /13h-15h30 ( Côte d'Ivoire) /15h-17h30 (France)/16h-18h30( Comores) : **Ahamadi Abdallah** (médecin responsable du service de psychiatrie communautaire de Hombo), **Hamidi Abdallah** (médecin dans le service de psychiatrie communautaire de Hombo), **Chaki Tadjou** (psychiste à Anjouan) : *L'imaginaire de la contamination et les enchaînements pour folie.*

---

## Cornelia MÖSER, Camille FROIDEVAUX-METTERIE

### Genre et féminisme en philosophie

Première séance pour le second semestre le **2 février de 14h à 16h**

L'affiche du séminaire est disponible sur [www.facebook.com/ciphilo](https://www.facebook.com/ciphilo) et <https://www.instagram.com/ciph.83/>

Quels sont les apports de la pensée féministe à la philosophie ? Comment les grands thèmes de la philosophie ont-ils été investis et réinterprétés par la pensée féministe ? Quelles nouvelles thématiques sont saisies par la théorie féministe ? Prolongeant le séminaire "Perspectives féministes critiques sur et dans la philosophie" qui s'est tenu au Collège International de Philosophie de janvier à juin 2025, ce nouveau séminaire reprend son cadre tout en l'élargissant à de nouvelles perspectives et approches. Il confronte la difficile tension au sein de la philosophie féministe entre remise en question des concepts et des traditions d'une part, renouvellement des objets de pensée et des épistémologies de l'autre. Parce qu'il existe un décalage entre la profusion des travaux réalisés dans ce domaine et leur faible visibilité dans les institutions académiques, nous avons voulu faire de ce séminaire un forum où rendre visibles ces propositions, mais aussi un atelier où travailler ces pensées pour en explorer la portée de rupture et les limites. Les communications s'inscrivent dans le champ de la philosophie féministe et des études de genre au sein du monde francophone contemporain, avec quelques ouvertures au-delà de ce contexte et un souci particulier pour les questions transdisciplinaires et intersectionnelles.

#### Séances:

- 05 février: **Mara Montanaro**, maîtresse de conférences HDR en philosophie de l'art et esthétique à l'Université de Picardie Jules Verne: *Expérimenter par les luttes une écriture féministe de la philosophie (autour de Rada Iveković)*
- 19 février: **Sofia Batko**, doctorante en études de genre - mention philosophie: *Penser la rencontre entre psychanalyse et féminisme au tournant des années 1970*
- 12 mars: **Salima Naït-Ahmed**, collaboratrice scientifique à l'Université de Fribourg (UNIFR), également membre associée de l'unité de recherche "Mondes allemands" de l'Université Paris 8 Vincennes Saint Denis: *Faut-il repenser l'objectification sexuelle à la lumière du concept de réification ? Une tentative de dialogue entre théorie sociale et théorie féministe*
- 26 mars: **Rada Iveković**, philosophe et indianiste, ancienne de l'Université de Paris-8 et du Collège international de philosophie: *Une approche féministe de l'épistémologie*
- 09 avril: **Ombre Tarragnat**, doctorant.e en philosophie à l'EHESS: *Féminismes posthumanistes et néomatérialistes dans le contexte francophone : circulation partielle, résistances persistantes*
- 07 mai: **Marta Segarra Montaner**, directrice de recherche au CNRS, au Centre de recherches sur les Arts et le langage-CRAL (CNRS/EHESS): *Perspectives plus-qu'humaines et études de genre*

- 21 mai: **Pauline Clohec** maîtresse de conférences en philosophie morale et politique à l'Université de Picardie: *L'abstrait et le concret en philosophie féministe*
- 04 juin: **Marie Garrau**, maîtresse de conférences en philosophie sociale et politique à l'Université Paris 1 Panthéon Sorbonne et chercheuse rattachée à l'ISJPS.: *De la politique de la différence à la politique de coalitions : penser les fondements et les difficultés de l'alliance à partir d'Iris M. Young*

*Lieu:*

site Pouchet du CNRS au 59/61, rue Pouchet dans le 17<sup>e</sup> arrondissement de Paris

05 février: en ligne

19 février: salle 124

12 mars: en ligne

26 mars: salle 255

09 avril: salle 221

07 mai: salle 124

21 mai: salle 124

04 juin: salle 124

Tous les séminaires auront lieu de 14h à 16h (heure de Paris)

*Lien:*

<https://calenda.org/1333630>

<https://webinaire.numerique.gouv.fr/meeting/signin/invite/69852/creator/40583/hash/3df41b986fb4bc579dfa2fb9d8ffec58cb557c8d>

*Séminaire organisé en collaboration avec le GMT-Cresppa (Centre de Recherches Sociologiques et Politiques de Paris)*

Toutes les actualités et les autres informations sur les Écrans philosophiques du CIPh sont disponibles sur [www.facebook.com/ciphilo](https://www.facebook.com/ciphilo)

## MONTPELLIER

*Responsable* : Remy DAVID

Le Collège collabore avec le Cinéma le Diagonal de Montpellier pour la quatrième année consécutive afin d'offrir une réflexion philosophique sur des objets filmiques variés, autour de "Penser (et panser) le monde" au public. Les séances proposent une projection, puis une discussion problématisée, avec le public, sans éclairage ou explication en surplomb.

*Dates et films:*

20/10 : *Un Poète*, de Simon Mesa-Soto

24/11 : *Vie privée*, de Rebecca Zlotowski

19/01 : *La Nuit du chasseur*, de Charles Laughton

20/02 : *Au cœur du volcan*, de Werner Herzog

08/04 : *Paprika*, de Satoshi Kon

*Lieu* :

Cinéma Le Diagonal, 5 Rue de Verdun, 34000 Montpellier, France

## PARIS

*Responsable* : Stéphanie RONCHEWSKI DEGORRE

Le Collège présente les Écrans philosophiques en partenariat avec l'association étudiante inter-universitaire « OPIUM philosophie » qui organise au cinéma parisien le Reflet Médicis ses « Cinesthesies », débat et rencontre philosophique après la projection d'un film.

*Lieu* :

Reflet Médicis, 3 Rue Champollion, 75005 Paris, France

## MILAN

*Responsable* : Michele SAPORITI

Depuis 2023, le CIPh a créé un partenariat avec la Civica Scuola di Cinema Luchino Visconti (établissement public, membre de la Fondazione Milano- Scuole Civiche et membre de l'Association internationale des écoles de cinéma, d'audiovisuel et des médias-CILECT) afin de croiser différents regards sur le cinéma et de nourrir la réflexion philosophique autour des langages cinématographiques et à la production cinématographique.

*Lieu* :

Civica Scuola di Cinema Luchino Visconti, Viale Fulvio Testi, 121, 20162, Milan, Italie

Fondé en 1983 par François Châtelet, Jacques Derrida, Jean-Pierre Faye et Dominique Lecourt, le Collège International de Philosophie (CIPh) est un lieu où s'engagent des pratiques philosophiques nouvelles : les croisements qui s'y opèrent (avec les sciences, la littérature, les arts, l'éducation, etc.) visent à situer la philosophie aux intersections des disciplines qui dessinent l'horizon contemporain, et à renouveler son intelligence du réel par sa confrontation avec les autres domaines où se déploie l'exercice de la pensée.

Le Collège privilégie l'articulation de l'enseignement et de la recherche : s'y côtoient enseignantes et enseignants du secondaire et du supérieur, chercheuses et chercheurs du CNRS ou d'autres organismes scientifiques, chercheuses et chercheurs indépendants, toutes et tous engageant depuis leur activité intellectuelle, professionnelle ou artistique, le travail de la réflexion à travers séminaires, colloques, conférences et publications. Ancienne composante de la ComUE Université Paris Lumières, le Collège est devenu une instance de l'Établissement Public Campus Condorcet (EPCC) depuis le 1<sup>er</sup> août 2024. À travers ses nombreux partenariats avec des institutions en France et à l'étranger, le CIPh vise à favoriser par le jeu de rencontres le renouvellement des schèmes théoriques de la philosophie et de son activité critique.

L'Assemblée collégiale, qui met en place les orientations philosophiques et scientifiques du Collège, est composée de 50 Directrices et Directeurs de programme qui mènent leurs recherches en France et dans le monde entier .

Image de couverture : *Le Collège des merveilles* © Michele Saporiti (crayons et encre de Chine), 2026.

[www.ciph.org](http://www.ciph.org)

[www.ruedescartes.org](http://www.ruedescartes.org)

[www.campus-condorcet.fr](http://www.campus-condorcet.fr)

